

L'ACTION POPULAIRE

Valois abbé O. Directeur

FILMS — FILMS développement et impressions, service de 12 hres

Pharmacie Gadoury

Oct. Gadoury, prop.

419, rue NOTRE-DAME
Voisin du Bureau de Poste

VOL. XXXII, No 5

JOLIETTE, JEUDI 9 MARS 1944

TROIS SOUS LE NUMERO

AUTOUR DE L'ARENA

MM. TELLIER ET DESROCHERS POURRONT SOUS-LOUER A MM. ATSPHAN ET LEPINE — LES SCOUTS SE DEVOUENT, MAIS... — LE MOULIN GOHIER SERA REBATI

Le Conseil municipal a tenu son assemblée régulière, lundi soir dernier, sous la présidence de S. Hon. M. le maire J.-A. Boisvert, M. l'échevin Boucher, pro-maire assistait ainsi que MM. Forest, Martel, Beaudry, Sansregret, Brazeau, Dr Laporte et Hottin.

Les minutes de l'assemblée du 21 février ont été lues et adoptées à l'unanimité après que M. le Dr Laporte eut fait préciser une parole qu'il avait prononcée à cette séance.

DEMANDES VERBALES

M. Armand Soulière demande que la ville cesse d'aider les scouts en fournissant les voitures pour la récupération du papier. Il explique que la principale source de revenus constituant comme son salaire de gardien du dépôt est la vente du papier récupéré au dépôt. Vu que les scouts recueillent les vieux papiers et qu'ils les privent d'environ la moitié de ses revenus il insiste pour que la ville ne fournisse plus de voitures. Le Maire avoue que la ville n'a pas voulu lui causer de préjudice en agissant ainsi, et l'assure que dans l'avenir les scouts amasseront les papiers de la manière qu'ils l'entendent, sans le secours de la ville, ainsi personne ne sera lésé.

M. J.-P. Martel, au nom de la Chambre de commerce des jeunes, déclare au Conseil que la saison du badminton n'a pas été fructueuse, et que la salle du marché n'a été utilisée que 5 ou 6 fois pour jouer. Il avise le Conseil qu'à

l'avenir ils n'occuperont plus la salle, et demande que la Chambre de commerce soit relevée de l'engagement de payer \$30.00 d'électricité pour la saison, quoique la Chambre consente à indemniser la ville en partie pour le passé. Adopté.

AUTOUR DE L'ARENA

Le secrétaire de la ville donne lecture de deux avis légaux. L'un de Me J.-A. Piette et l'autre de Me U. Bourgeois. Les deux avis exprimaient la même opinion et concluaient en suggérant à la ville de demander la résiliation de son bail avec MM. Tellier et Desrochers.

Après la lecture de ces deux documents, l'échevin Laporte demande la permission de faire lire deux autres documents signés par d'autres avocats. L'échevin Martel s'y oppose, alléguant que la ville a demandé l'avis de deux avocats et non pas de quatre. M. Laporte déclare que la ville n'est engagée en rien, mais que si on lui refuse cette permission, il demande un vote. Le maire opine que les documents peuvent être lus, mais que le Conseil ne s'en tiendra qu'à l'opinion des avocats choisis par la ville. L'échevin Hottin opte pour qu'on lise les nouveaux documents. Le secrétaire en donne donc lecture, et à la surprise générale, M. Robert Tellier et G.-E. Lapalme donnent une opinion contraire à la première et prétendent que la ville n'a aucun droit de demander la résiliation du bail.

(à suivre à la dernière page)

NOTES D'UN VISIONNAIRE

De 1919 à 1944 la Société des Nations a coûté environ six millions de dollars au Canada. Exactement \$235,094.61 pour le dernier exercice.

La conférence de Québec a coûté \$366,596.27 à notre pays.

Combien de milliards nous coûtera notre participation "modérée" à la guerre?

Autant de titres certifiant la grandeur du Canada. Nous aurions donc acheté nos titres de noblesse et nous y aurons mis le prix.

L'éloquence des chiffres! La population de notre province a payé en 1943 plus de 13 millions en taxes de vente, plus de 4 millions en taxes sur le tabac, près de 12 millions en taxes sur la gazoline, etc... etc. Aussi, le gouvernement provincial a-t-il accusé un surplus de \$255,000. Rien d'étonnant!

Le parti libéral perdra-t-il le comté de St-Hyacinthe sans que M. Bouchard se fasse battre? Possible.

Le Bloc s'effrite sous le nombre des chefs nationaux; le bleu politique n'existe pratiquement plus dans Québec; le rouge fatigue tout le monde depuis 1939; la C. C. F. ne nous dit rien ou à peu près; nous ne voulons pas du communisme; le crédit social n'a aucune chance parmi nous.

M. King nous rend donc service en retardant les élections, car nous ne savons réellement pas où mettre la croix.

Emportés par le vent national les partis politiques passent, mais du rouge et du bleu restent toujours au fond, comme la tache dont parle Victor Hugo.

En somme presque tous les Canadiens naissent avec un peu de rouge ou de bleu autour du péché originel.

Seule la mort est plus puissante que l'esprit de parti.

Le POINTEUR.

Soirée des Philosophes au Séminaire

Lundi soir, le 6 mars, les élèves de Philosophie Jr présentaient leur séance traditionnelle en hommages du Séminaire à S. Exc. Mgr Papineau et à l'occasion de la fête de saint Thomas d'Aquin. Monseigneur présidait et la salle était presque remplie d'auditeurs qui passèrent une soirée à la fois instructive et fort gaie.

Le programme comportait une comédie en trois actes "L'Académicien" de D. Auschitzky. C'est une spirituelle étude de moeurs et que l'on peut résumer ainsi: selon que vous serez grand et puissant l'opinion vous sera favorable.

L'auteur a réussi à ourdir une trame qui se complique sans cesse à mesure que le temps avance, autour d'un fait plutôt banal. Les situations les plus cocasses se présentent et donnent lieu à des jeux d'esprit. Les acteurs firent bien leur part pour donner justice à l'auteur et plusieurs manifestèrent de réels talents. Tenaient des rôles: MM. Luc Piette, L.-E. Hamelin, L. Germain, M. Masse, J. Plour-

de, Jacques Dugas, Gilles Lavalée, R. Beaudry, S. Miron, S. Laporte, C.-E. Joly, J.-N. Durand, J.-P. Sylvestre.

M. Gaston Duchemin présenta les hommages du Séminaire à Son Excellence et expliqua la devise de la classe: Social... parce que chrétien. Son Exc. Mgr Papineau, dans son allocution, félicita les élèves de Philosophie pour leur belle devise et remercia pour les hommages. Il y eut aussi entrée et sortie par l'harmonie un chœur par le groupe de des élèves, avec M. Noël Denis comme soliste, et "Adoration" de Borowski, par M. Luc Piette, violoniste.

Il convient de féliciter les philosophes pour leur agréable soirée et le beau succès qu'ils ont remporté.

Feu Donat Rondeau

A sa demeure, rue Flamand, est décédé à l'âge de 38 ans, M. Donat Rondeau, époux de Annette Prud'homme. Outre son épouse, il laisse dans le deuil deux enfants. Les funérailles ont eu lieu ce matin à Ste-Emélie de l'Energie. Nos sympathies à la famille.

Les Matinées pro Arte

Par le P. Etienne MARION, c.s.v.

Vous ne savez ce que c'est, les Matinées Pro Arte, Pour l'Art? Il n'y a pas de quoi rougir de confusion: ça n'existe pas encore. Mais, ça va exister, et bientôt. Dimanche, 12 mars, à 3 hres, à la salle de musique. Et je viens inviter tous ceux que mon projet peut intéresser. Il n'y aura à déboursier que de la sympathique attention et l'assiduité aux réunions, autant que possible bi-mensuelles.

Maintenant, écoutez le boniment. Voici. Je suis directeur du Cercle Musical, au Séminaire. Ce n'est pas tout à fait aussi important que d'être Churchill ou Roosevelt. Je m'en rends compte. Cependant, dans mon domaine, je me sens l'envie et un peu la mission d'être fondateur. Et voilà, je fonde. Pas un nouveau parti politique; ça, tout le monde peut le faire. Rien n'empêche que je me suis assuré des partisans, des bras droits, des collaborateurs: professeurs, amis de Joliette, de Montréal, quelques élèves.

Avec eux, sûr d'eux, je fonde des Matinées artistiques. Matinées: plus exactement, un programme d'une heure au milieu de l'après-midi. Artistiques: surtout musicales, il va sans dire. Je garde à la littérature, à la poésie, aux arts plastiques, quelques onnes tranches du gâteau. Dès lors, PRO ARTE, cela se trouve tout seul, s'impose et doit rester, pour devenir familier et cher, aux habitués, nombreux et fidèles, nous le souhaitons.

J'entends la remarque: "PRO ARTE ne fera-t-il pas double emploi avec la Société des Amis du Séminaire et les Concerts d'orchestre?" Au contraire. Les PP. Corbeil et Bellemare opèrent dans un vaste local; l'un offre cinq ou six soirées à un groupement nombreux et son champ d'action, sans limites précises, peut aller de la conférence sur l'histoire ou sur un problème social, à la présentation d'un beau film; le Père Bellemare, lui, sort le grand orchestre, deux fois l'an.

(à suivre à l'intérieur)

Soirée le 22 mars

Le 22 mars, les élèves du Pensionnat de la Congrégation donneront une soirée dramatique et musicale. Dans des éditions précédentes nous avons donné un résumé du drame qui sera présenté.

Neuvaine à l'Oratoire

Du 10 au 19 mars, neuvaine en l'honneur de saint Joseph à l'Oratoire. Tous les matins, messe à 8 heures par un Evêque, et avec sermon. A 3 hres, prières et prédication. Le soir à 8 h. 15, prière et prédication. Office spécial pour les malades à 1 h. 45 les 12, 15 et 19.

A LA RADIO: Tous les matins à 7 h. 25, à CKAC: les 9, 14, 16 et 19 à CBF à 6 h. 45 du soir; et à CHLP à 11 h. 15 tous les jours excepté le dimanche où l'émission a lieu à 5 h. 45 le soir.

Réunion d'anciens élèves à l'Académie Saint-Viateur

FINISSANTS DU COURS 1923-1924

Les anciens élèves de l'Académie St-Viateur, maintenant connue sous le nom de l'Ecole Supérieure St-Viateur à Joliette, n'ont pas encore oublié les années passées dans cette Académie sous l'habile direction des Clercs de St-Viateur.

En effet, les finissants du cours 1923-1924 s'en souviennent encore et sont à s'organiser pour fêter prochainement le vingtième anniversaire de leur sortie de cette institution.

Les anciens de ce cours qui demeurent encore à Joliette, au nombre de cinq seulement ont formé un comité en vue de l'organisation de ce conventum. Ce sera donc le premier conventum qui sera tenu à Joliette par les anciens de l'Académie St-Viateur depuis sa fonda-

Décès de Mme Geo. Chevalier

FUNERAILLES SAMEDI A LA CATHEDRALE A 10 H. 30

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Albertine Beaupré, fille de feu le Dr Amable Beaupré, épouse de M. Georges Chevalier, ex-maire de Joliette, Chevalier de S. Grégoire le Grand, décédée à sa demeure hier avant-midi, à l'âge de 68 ans. Outre son époux, elle laisse dans le deuil, ses soeurs Mme Rowan, de Montréal; Mme Edouard Leblanc, de Buckingham; Mlle Antoinette Beaupré, de Montréal; son frère: M. le Dr A. Beaupré, de Montréal; ses beaux-frères: MM. Herménégilde et Joseph Chevalier, M. Edouard Leblanc, M. Ernest Lambert, d'Ottawa; une belle-soeur: Mme W. Beaupré, de Québec, plusieurs neveux et nièces et autres parents.

Madame Chevalier ne s'était pas complètement remise d'une grave maladie qui faillit l'emporter il y a quelques années. Jusqu'à ces jours derniers, cependant, sa santé se maintenait et rien ne laissait prévoir que la maladie allait la terrasser tout à coup en quelques jours. Femme distinguée et très chrétienne, elle s'associait discrètement aux bonnes oeuvres de son époux et était pour toute la société un modèle de vie et d'épouse.

A M. Chevalier et à sa famille nous présentons nos plus vives condoléances. Les funérailles auront lieu à la cathédrale, samedi matin à 10 h. 30.

Initiation chez les Filles d'Isabelle

L'initiation dans l'Ordre des Filles d'Isabelle aura lieu dimanche, le 26 mars. Comme nous le disions la semaine dernière, les listes des candidates sont fermées depuis lundi 6 mars. Nous vous donnons ici le programme qui sera suivi lors de la journée d'initiation: Messe basse à 9 heures dans la chapelle Bonsecours; initiation à 2 heures dans les salles de l'école Baby; banquet le soir au Château Windsor.

Feu J. Coderre

Le 6 mars, le R. P. Denis Périgord a chanté à la cathédrale le service de M. Jérémie Coderre, époux de feu Léonide Lafond, décédé à 62 ans. Conduisaient le deuil: MM. Adélar et Gaspard Coderre, Olier et Joseph Lafond.

Retraite pour les Chevaliers

Une deuxième retraite fermée pour les Chevaliers de Colomb commencera à la Maison Querbes, dimanche matin à 8 heures le 26 mars prochain. Comme il n'y a pas suffisamment de chambres pour tous ceux qui désiraient suivre la retraite annuelle, une deuxième s'organise. Prière de donner son nom à M. le Dr Lafortune, à M. J.-E. Poirier, à M. Emile Boulard ou à M. Armand Legault.

POUR SAUVER ROME

Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, au nom de l'Episcopat canadien, a fait un suprême appel aux autorités responsables de la conduite de la guerre, les conjurant d'épargner la ville de Rome

En sa qualité de cardinal de la sainte Eglise et de président de l'Assemblée plénière et du Conseil exécutif de l'episcopat canadien, le cardinal Villeneuve a signé au nom des 50 archevêques et évêques du Canada, la déclaration, dont voici le texte:

"L'heure nous semble venue d'adresser aux autorités responsables de la conduite de la guerre un suprême appel. Nous les conjurons d'épargner la Ville de Rome, gloire de notre civilisation, foyer d'art et de culture, centre du christianisme, que vingt siècles d'histoire ont respectée et vénérée au point de la proclamer la Ville Eternelle.

"Nous invitons avec instance non seulement nos fils catholiques mais aussi tous ceux que le sort de Rome ne saurait laisser indifférents, à joindre leurs prières et leurs efforts aux nôtres pour que les Nations en guerre n'aillent pas, aujourd'hui, en dévastant cette ville sainte entre toutes, infliger à la chrétienté un malheur et à elles-mêmes un tort qu'aucune victoire ne rachèterait aux yeux de la postérité.

Nous avons confiance que la sagesse politique et la valeur militaire de nos chefs s'éleveront à la hauteur de cette tâche aussi noble que difficile: sauver à la fois des vies humaines qui sont entre leurs mains et la Ville Eternelle, précieux apanage de l'humanité entière".

Québec, le 4 mars 1944.

† J.-M.-Rodrigue Cardinal Villeneuve, O.M.I., Archevêque de Québec.

Souper canadien le 16 mars

Quelques points à rappeler: S. Exc. Mgr Papineau présidera le souper canadien à l'Ecole Baby, le 16 mars, à 7 h. 45; M. Paul Courteau dirigera le programme récréatif; le souper est organisé au bénéfice des retraites fermées, Maison de l'Immaculée Conception; les billets, au prix de 75c. sont vendus aux adresses suivantes: Secrétariat des Syndicats catholiques, Pharmacie Landry, Mme Panetton 830 rue Notre-Dame, Mme Beaudoin, angle des rues Laurier et St-Charles. Ajoutons que plus de deux cents billets étaient vendus au début de la semaine...

Chambre de commerce jr

Nous recevons deux communiqués de cette association et nous sommes dans l'obligation de n'en donner que la substance.

VISITE A LA CAN. VICKERS — Avec le printemps, la Chambre se propose de reprendre l'organisation des visites industrielles. Probablement que les membres pourront visiter prochainement la Canadian Vickers, industrie importante et où l'on construit navires, sous-marins, etc... La carte de membre sera probablement exigée pour prendre part à cette visite. Les visites sont un moyen de faire rencontrer les membres, un moyen de s'instruire tout en faisant un petit voyage agréable.

Me CAMILLE BONIN AU SOUPER-CAUSERIE LE 27 — Le 27 mars prochain, à l'hôtel Joliette, Me Camille Bonin, secrétaire-trésorier de la Cité. Tous savent que M. Bonin manie la plume avec élégance et qu'il exprime bien ce que son talent d'observateur sait capter. Il intitule sa causerie: Souvenirs typiques d'un voyage en Europe. On peut se procurer des billets à l'un des membres du Bureau: J.-P. Sansregret, Me Honoré Dionne, J.-P. Martel, Omer Frenette, M. Lépine, P. Pouliot, H. Rainville, L.-P. Puzé, C. Pelletier, Me G. Sylvestre, A. Legault, R. Pelletier, Me J.-R. Piette.

M. MAURICE PELLETIER, LE 23 MARS — Le 23 mars prochain, M. Pelletier, directeur du Centre d'Initiation artisanale de Joliette, rencontrera les membres et leur parlera de ce qui se fait dans son école. Des films illustreront la causerie.

RETRAITE FERME. — Nous organisons, cette année aussi, notre retraite fermée. Prière de donner son nom au président M. Paul Sansregret, tél. 212.

Décès Strobbe

A la cathédrale, le 7 mars, M. le chan. Jetté a chanté le service de Antoine Strobbe, décédé à 70 ans. Conduisaient le deuil, son fils M. René Strobbe. Le défunt fut l'un des premiers planteurs de tabac jaune lorsque cette culture commença à se répandre dans la région.

LE VIe EMPRUNT

La campagne du sixième emprunt de la Victoire s'ouvrira le 24 avril prochain. L'objectif a été fixé à un milliard 200 millions. C'est le même objectif que le cinquième emprunt. L'on demandera 525 millions au public et 675 aux entreprises, banques, compagnies d'assurances et autres maisons d'affaires. Les précédents emprunts ont produit:

1er	\$ 836.820.250.
2ème	996.705.900.
3ème	991.389.050.
4ème	1.308.985.500.
5ème	1.337.887.850.

Les effectifs de l'armée canadienne

"Le Canada en guerre", édition de février 1944, publié par la Commission de l'Information en temps de guerre nous dit que nos effectifs sont actuellement de plus de 80,000 pour la marine; 481,000 pour les armées de terre; 200,000 pour l'armée de l'air, soit un total de 761,200. Ces chiffres comprennent les corps auxiliaires féminins, les infirmières, etc. Ils ne sont certainement pas inférieurs à la vérité. Notre marine comprenait avant la guerre 15 bâtiments seulement, maintenant nous avons 250 vaisseaux de guerre et 450 autres navires. Il y a 39,948 femmes dans les forces armées canadiennes, à part de celles qui sont employées dans les industries de guerre.

Au Canada, de mai 1941 à décembre 1943 on a récupéré 458,204,506 livres de papier, métaux, etc. de rebut.

Quatre nouveaux sénateurs

Vendredi dernier, on annonçait la nomination de quatre nouveaux sénateurs pour la province de Québec: l'hon. M. T.-D. Bouchard, député de St-Hyacinthe, ministre des Travaux publics dans le cabinet Godbout. M. Bouchard est né en 1881, maire de sa ville natale depuis 1917 et député depuis 1912 (moins de 1919 à 1923). Il représentera au Sénat la division des Laurentides, succédant à M. J.-A. Blondin, décédé.

M. Armand Daigle, industriel de Montréal, devient sénateur pour la division des Mille-Îles et succède à M. J.-E. Prévost, décédé. Il est né en 1892.

M. Cyrille Vaillancourt, conseiller législatif, gérant général de la Fédération des Caisses populaires, représentera la division de Ké-nébec. Il succède à M. Georges Parent. M. Vaillancourt est né aussi en 1892.

M. J.-A. Lesage, né en 1881 à Louiseville, gérant général adjoint de la Commission des Liqueurs, représentera la division du Golfe. Il succède à M. D.-O. L'Espérance.

Il reste encore trois vacances au Sénat pour la province de Québec.



LES PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES REGISSENT NOS SERVICES D'HIVER

L'AUTOBUS UTILISE LES MÉTHODES EMPLOYÉES PAR L'AVION

La Compagnie de Transport Provincial désire bien maintenir partout un service ininterrompu, douze mois par année... mais le climat rigoureux de nos hivers ne lui permet pas.

Comme l'équipement est rare et que les pièces de rechange sont difficiles à obtenir, nous devons songer aux besoins des services futurs aussi bien qu'aux horaires affectés par la température. Nous ne pouvons tolérer que nos autobus subissent des dommages lorsque cela peut être évité, car nous ne possédons aucune réserve d'équipement qui nous permettrait d'utiliser des véhicules de relève si, dans des régions éloignées, des autobus sont pris dans la neige.

En conséquence, afin de réduire au minimum le nombre des autobus tem-

porairement emprisonnés dans la neige, la Compagnie de Transport Provincial a décidé de suivre le système adopté par les compagnies de transport aérien, c'est-à-dire, de modifier ses services selon les prévisions météorologiques qui, vingt-quatre heures par jour, lui parviennent par la radio.

Il nous arrive donc, parfois, d'être obligés de contremander un départ et, naturellement, des passagers s'en plaignent... mais ils peuvent être assurés qu'aucune annulation n'est autorisée sans motif raisonnable.

Quand les prévisions indiquent que les conditions ne seront "pas trop inclementes", nous maintenons le service régulier car nos autobus sont assez bien équipés pour faire face aux tempêtes pouvant empêcher les automobiles ordinaires ou les camions légers

de circuler. De plus, ils quittent le garage préparés pour toute éventualité, munis de chaînes si nécessaire.

Les véhicules qui obstruent la voie, parce qu'il ne sont pas équipés pour faire face à une tempête de neige ou à une route glissante, constituent généralement notre plus grave problème. Ils nuisent au travail des appareils de déblaiement et empêchent la circulation des autobus ou autres véhicules bien équipés.

Nous demandons à nos clients de bien comprendre que lorsqu'un service est temporairement contremandé, c'est parce que la compagnie applique sa politique de "Prudence d'abord". Ces interruptions sont motivées par des prévisions météorologiques précises et ne sont autorisées que dans le meilleur intérêt du public voyageur.



1188, rue Dorchester ouest - - - - - Montréal

Mme Edmond Rondeau, oncle et tante de l'enfant.

— Le 26 février: Marie - Claire - Françoise, enfant de M. et Mme Clovis Durand (Fernand Comtois). Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Durand, grands-parents de l'enfant.

— Le 3 mars, Marie - Mariette - Aline, enfant de M. et Mme Aldéric Denommé (Marie-Rose Champagne). Parrain et marraine: M. et Mme Léonidas Charette (Maria Denommé), oncle et tante de l'enfant. L'enfant est décédée et ses louanges eurent lieu le 4 mars. Nos sincères sympathies.

St-Ignace du Lac

CERCLE DES FERMIERES. — Résultat de l'élection lors de l'assemblée du 9 janvier 1944 — Présidente: Mme Hildège Robillard; vice-présidente: Mme Elias Bellerose; sec. trésorière: Mme P.-E. Plouffe; bibliothécaire - lectrice: Mlle Marie Gouger; conseillers: Mmes Zénon Fleury, Colbert Dumas et Gustave Savignac.

Nos meilleurs voeux de succès les accompagnent et sincères remerciements à notre ex-présidente Mme Elias Bellerose.

Deuxième réunion, le 13 février — Cette réunion compte la plus nombreuse assistance depuis la fondation; les membres réservent une surprise à leur secrétaire en lui présentant un magnifique cadeau pour la remercier de son dévouement pour ses deux années de service et lui souhaiter plein succès pour le nouveau terme.

Le 20 février, grande soirée récréative à l'occasion du tirage d'une magnifique nappe de dentelle. L'heureux gagnant, M. Gilbert Trudel, St-Félix de Valois. Cette soirée a donné le bénéfice de \$97.00 net, résultat inespéré; nous en remercions tous les coopérateurs.

ST-JEAN DE MATHA

(De notre correspondant)

BAPTEMES — Joseph - Donald - Paul - André, enfant de M. et Mme Joseph Héroux. Parrain et marraine: M. et Mme Omer Héroux.

— Marie - Nicole - Lise - Pierrette, enfant de M. et Mme Maurice Rondeau (Rita Laferrrière). Parrain et marraine: M. et Mme Octavien Laferrrière, grands-parents de l'enfant, de Ste-Emmélie de l'Energie.

ST-LIGUORI

Mlle Rose-Ida Beauséjour, fille de M. et Mme Ernest Beauséjour, institutrice à l'école No 3, vient de recevoir du Département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur Adrias Ricard, la gratification de \$20.00, pour succès dans l'enseignement.

ST-ZENON

(De notre correspondant)

BAPTEMES — Le 11 février, Joseph - Guy, enfant de M. et Mme Roméo Rondeau (Jeannette Lachance). Parrain et marraine: M. et Mme Emmanuel Rondeau (Amanda Rivest), grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Laurette Rondeau.

— Le 21 février, Joseph - Léopold - Yvon, enfant de M. et Mme Georges Rondeau (Rosie Rondeau). Parrain et marraine: M. et

Marchandises usagées

Eviers — Bains — Lavabos — Toilettes — Tuyaux — Machineries — Pompes — Briques usagées et neuves — Planches.

F. Ratelle

575, St-Viateur, Joliette
Téléphone 475

Le rôle du gérant municipal

SES POUVOIRS ET SES DEVOIRS, PAR G.-E. MARQUIS

(Publié par la Chambre de Comm. Jr avec l'autorisation de l'auteur)
(suite)

Me serait-il permis de vous faire une simple comparaison? Comment est administrée une compagnie à fonds social? Il y a en tête, les actionnaires ceux-ci délèguent leurs pouvoirs à des directeurs; à leur tour, les directeurs nomment un gérant général, qui, lui, surveille les opérations des différents services de l'industrie dont cette compagnie est propriétaire. Ainsi, fort des connaissances qu'il possède, parce qu'il s'est rendu compte lui-même, le gérant tient le bureau de direction au courant des opérations de l'industrie. Les directeurs réunissent, au moins une fois l'an, les actionnaires, et parfois les porteurs de débentures, pour leur faire rap-

port. Jetez les yeux autour de vous et dites-moi si ce n'est pas là la procédure suivie dans toutes nos grandes institutions financières, manufacturières, industrielles et autres du genre. Est-ce que les banques du Canada n'agissent pas de la sorte? Est-ce que de simples compagnies, propriétaires de grands magasins, n'agissent pas de la sorte.

Pourquoi en serait-il autrement dans l'administration d'une ville? Pourquoi ne pas ajouter un trait d'union entre le peuple, les échevins et les services municipaux, ce trait d'union, dis-je, qui s'appelle un gérant de ville? Le peuple se compare assez justement aux actionnaires d'une compagnie. Les services municipaux, ce sont les différents départements d'une manufacture ou industrie et le point de ralliement, ou le point de jonction entre les travailleurs et les mandataires du peuple, c'est le gérant.

Ailleurs que dans la province de Québec, entre autres dans l'Ontario il y a ce qui s'appelle une commission de contrôle. Cette commission est obligatoire dans toute ville de 100,000 âmes et plus.

Dans celles de 45,000 jusqu'à 100,000 âmes et plus, le conseil peut passer un règlement pourvoyant à l'établissement d'une telle commission de contrôle.

Il serait trop long d'énumérer ici les pouvoirs de ces commissions, mais il est facile d'en prendre connaissance dans les statuts refondus d'Ontario (1917).

Je l'ai dit, il y a un instant, près d'une centaine de villes dans la province de Québec ont été mises en tutelle, depuis la création de la Commission Municipale de Québec en 1932. Nous n'avons pas à faire le procès de l'administration actuelle de la ville de Québec, mais nous pourrions énumérer une foule de faits qui militent en faveur d'un contrôle plus efficace des deniers publics.

C'est ainsi que, par exemple, le déficit des maisons salubres, à Québec, ne serait pas ce qu'il est, à l'heure actuelle, et n'aurait pas coûté aux contribuables près d'un million de dollars, soit exactement \$858,261.38, au 30 avril 1942, si nous avions eu, à l'époque de leur construction vers 1922, 1923, 1924, un gérant municipal. Non seulement la plupart de ces maisons ont été mal construites, et ont coûté parfois 50% de plus qu'elles n'auraient dû, mais des centaines de locataires les ont habitées sans payer de loyer. Puis, on a laissé détériorer un grand nombre de ces maisons, et enfin on les a vendues, et on les vend encore à vil prix. Je vous demande, à vous propriétaires, lorsque vous bâtissez une maison et que vous y placez le fruit de vos économies, est-ce pour perdre capital et intérêt, ou si ce n'est pas plutôt pour en retirer un bénéfice légitime? Comment se fait-il que ces maisons dites salubres, pour ouvriers de Québec, aient fait perdre à la ville près d'un million de dollars? Manque de contrôle, partisanerie et électoralisme.

Et puis, nos rues, nos parcs, nos côtes à pentes douces, ont englouti des sommes quasi fabuleuses, avec un résultat parfois bien pitoyable. Les travaux permanents, pour lesquels on a emprunté de l'argent à long terme, soit de vingt à trente ans, sont à recommencer, la plupart du temps, cinq ou dix ans après. Le fonds d'amortissement, qui s'échelonnait sur une période de vingt à trente ans, n'est pas en mesure de rencontrer les besoins d'un nouvel emprunt, pour les mêmes fins, après cinq ou dix ans, et c'est pourquoi notre dette s'accumule graduellement et que nous en sommes rendus à prendre tout près de la moitié de nos revenus pour payer les charges mortes de notre dette, chaque année, soit, 46.85% ou \$2,706,153.53, sur une recette probable de \$5,761,701.22 en 1942.

Et notre aqueduc, qui nous fournit une eau dont le goût est bien discutable, et dont la limpi-

dité est assurément douteuse, cet aqueduc, dis-je, qui nous a coûté des millions et des millions, menace de faire défaut, après nous avoir délectés d'un jus sans nom.

Le problème est-il insoluble: est-ce qu'un homme compétent, comme un gérant, ne pourrait pas lui trouver un remède, et nous donner à boire une boisson potable.

Et l'assistance publique, qui nierait qu'il n'y a pas eu et qu'il n'y a pas encore coulage de ce côté, se ce sens que nos administrateurs se sont laissés rouler et ont versé des sommes exorbitantes à des personnes qui avaient le moyen de payer, qu'elles fussent citoyennes de Québec ou étrangères à la ville? Grâce aux représentations des propriétaires, le budget de cet item a baissé de plus de \$100,000 depuis trois ans. Mais il est cependant trop élevé, puisqu'il figure encore pour la somme de \$443,684.56 dans la répartition des dépenses de 1942-1943.

Et les sommes que nous avons versées pour aider les chômeurs, l'ont-elles toujours été à bon escient, et entre les mains de gens qui avaient à coeur de gagner leur vie par leur travail? Une Commission qui fut nommée, grâce à la recommandation de l'Association des Propriétaires, a contribué énormément à faire baisser les dépenses du chômage. Comme nous le lisons dernièrement, dans une série d'articles publiés par l'Association des Propriétaires, la Commission du chômage a fait économiser à la ville, pendant dix mois seulement, plus de \$36,000 par mois, ce qui fait, pour les dix mois s'échelonnant entre août 1937 et mai 1938, la somme globale de \$367,502.20. Une enquête dans la plupart des services municipaux nous ferait sans doute toucher du doigt d'autres bobos du genre.

Nous payons des taxes considérables. La petite propriété est menacée de passer de vie à trépas et c'est toujours la danse des millions qui se continue, à une allure effrénée.

D'un seul coup, le trésor municipal s'enrichit d'au delà d'un demi-million par la taxe de vente, soit de \$534,593.77 en 1940-41 et probablement de \$659,702.60 en 1941-1942. Et savez-vous ce qui en reste, à la fin de l'année, de ce demi million tombé du ciel? A peine \$14,642.22 c'est là le surplus du dernier exercice financier de la ville. Le reste a été englouti dans le torrent des dépenses incontrôlées, en grande partie parce qu'il n'y a pas, à l'hôtel de ville, un gérant municipal pour coordonner les services et tenir d'une main ferme les leviers de commande et d'empêcher ainsi le coulage.

(à suivre)

LISEZ L'ACTION POPULAIRE le journal des familles.

Il y a PLAGE POUR TOUS

LES PRODUCTEURS — se tenant en relations suivies avec les sources de matières premières, les fournisseurs de pièces, et les autorités gouvernementales et militaires.

LES TROUPES ARMÉES — s'occupant de l'entraînement, de l'approvisionnement, du mouvement des soldats, des opérations sur terre, dans l'air et sur mer.

LES HAUTS FONCTIONNAIRES — se renseignant sur chaque phase de notre production et de notre programme militaire — en relations avec les gouvernements étrangers — avec les organismes de guerre nationaux et internationaux.

VOUS — comptant sur votre téléphone comme moyen rapide et essentiel de communication soit au travail soit à la maison.

Mais les lignes téléphoniques ne peuvent suffire à acheminer cet énorme volume de communications en temps de guerre que si nous usons des facilités actuelles avec parcimonie, et si nos conversations sont brèves et au point. La disette des matériaux entrave l'aménagement de facilités supplémentaires; la collaboration doit remplacer la construction si nous voulons accélérer l'établissement des communications essentielles.

En service actif, dormant des ailes aux mots

SIROP MATHIEU
TOUX, RHUMES, BRONCHITES

CASSE LA TOUX

HORAIRE DES TRAINS DU PACIFIQUE CANADIEN

LA SEMAINE SEULEMENT

DEPART DE JOLIETTE	ARRIVENT A DESTINATION
10 h. 20 a.m. Pour MONTREAL, gare Viger (Local)	12 h. 30 p.m.
10 h. 20 a.m. Pour QUEBEC (Rapide)	1 h. 35 p.m.
11 h. 15 a.m. Pour ST-ELIX et ST-GABRIEL	12 h. 10 p.m.
3 h. 55 p.m. Pour MONTREAL, gare Windsor (Rapide)	6 h. 00 p.m.
PARK AVE . . . 5 h. 20 p.m.	
5 h. 45 p.m. Pour QUEBEC (Local)	10 h. 10 p.m.
5 h. 45 p.m. Pour MONTREAL (Local), gare Viger	9 h. 30 p.m.
Départ de LANORAIE . . . 7 h. 50 p.m.	
6 h. 40 p.m. Pour ST-FELIX et ST-GABRIEL	7 h. 35 p.m.

ARRIVENT A JOLIETTE	DEPART DE DESTINATION
10 h. 20 a.m. De ST-GABRIEL et ST-FELIX	9 h. 25 a.m.
11 h. 15 a.m. De MONTREAL, gare Windsor (Rapide)	9 h. 15 a.m.
PARK AVE . . . 9 h. 50 a.m.	
11 h. 15 a.m. De QUEBEC (Local)	7 h. 10 a.m.
3 h. 55 p.m. De ST-GABRIEL et ST-FELIX	3 h. 00 p.m.
4 h. 50 p.m. De QUEBEC, T-RIVIERES, LOUISEVILLE (Rapide)	1 h. 35 p.m.
6 h. 40 p.m. De MONTREAL, gare Viger (Local)	4 h. 45 p.m.

LE DIMANCHE SEULEMENT

11 h. 20 a.m. De MONTREAL	pour ST-GABRIEL
8 h. 39 p.m. De ST-GABRIEL	pour MONTREAL, gare Viger

J.-E. POIRIER, agent.



"Tout le monde donne à LA CROIX + ROUGE!"

"Et, crois-moi, je donnerai moi aussi. J'ai été soigné par ses gardes-malades. J'ai connu des copains qui ont été arrachés à la mort, sur les champs de bataille, grâce au sérum sanguin de la Croix-Rouge. J'ai causé avec des prisonniers de guerre qui seraient morts de faim sans les colis de vivres de la

Croix-Rouge. Certain que je donnerai. Je suis sûr qu'il n'y aura pas un Canadien qui ne voudra faire sa part pour soutenir cette oeuvre humanitaire".

C'est évidemment en temps de guerre que l'oeuvre de la Croix-Rouge est le plus considérable. Elle doit assumer aujourd'hui la plus lourde tâche qui lui ait jamais été imposée, et les besoins vont grandissant. Elle compte sur vous. Fournissez-lui les moyens de remplir ses hautes fonctions humanitaires. Toute contribution compte. N'attendez pas qu'on vous sollicite. Faites parvenir votre souscription à l'adresse indiquée ci-dessous. Soyez généreux.

Services de la CROIX-ROUGE

- Gardes-malades
- Volontaires
- Cliniques des donneurs de sang
- Colis aux prisonniers de guerre
- Ambulances
- Instruments de chirurgie
- Médicaments
- Service de renseignements pour les prisonniers
- Secours aux soldats
- Secours aux équipages de la marine marchande
- Secours aux sinistrés
- Service de renseignements pour les civils
- Instruction des volontaires
- Vivres aux Alliés
- Secours aux civils
- Équipement mobile

LA CROIX-ROUGE

a besoin de
\$10,000,000
immédiatement

Objectif provincial:
\$2,250,000

LA CROIX-ROUGE + CANADIENNE

Les besoins vont grandissant... **DONNONS!**
507, RUE NOTRE-DAME, — JOLIETTE

SCN IMPRIMEURS ALLIÉS CANADA

Chronique Syndicale

Famille et organisation professionnelle

POURQUOI S'ORGANISE-T-ON SUR LE TERRAIN PROFESSIONNEL? QUEL EST LE BUT REEL D'UN SYNDICAT? POURQUOI TRAVAILLE-T-ON? LA VOCATION DE L'HOMME ET LES MOYENS DE BIEN LA REMPLIR

Il y a un mois, nous avons fait un résumé de l'histoire du mouvement ouvrier chez nous. Il nous faudrait voir, maintenant, pourquoi il nous faut préférer le syndicat catholique à l'union neutre. Mais, d'abord, quel est le but réel d'un syndicat? Pourquoi s'organise-t-on sur le terrain professionnel? Si l'on peut répondre à ces questions, on verra mieux, plus tard, quel genre d'union pourra réellement aider à atteindre le but qu'on aura posé.

La loi des Syndicats Professionnels (S.R.Q., 1941, chapitre 162) nous dit que "les syndicats professionnels ont exclusivement pour objet l'étude, la défense et le développement des intérêts économiques, sociaux et moraux de la profession". Est-ce que cet article de la loi provinciale élève la discussion que nous avons entreprise? Oui, si nous recherchons le but immédiat d'un syndicat, non pas si nous voulons connaître le but ultime, la raison profonde et première de l'organisation professionnelle.

Dieu a fait l'homme social. De par sa nature, l'homme doit vivre en société. Or, nous reconnaissons deux sociétés principales: la famille et l'Etat, autrement dit, le pays ou la nation (ici, nous faisons abstraction de la société religieuse pour nous limiter à la société civile). Entre la famille et l'Etat, il y a une infinité de sociétés secondaires, dont l'une des plus importantes est la société professionnelle. Mais quand on s'organise sur le terrain professionnel, qu'est-ce que l'on recherche? Et puisque l'homme est en même temps chef de famille, professionnel, citoyen, quelles sont les relations entre toutes ces sociétés?

Remarquons d'abord que le mariage est la condition normale des hommes, dans la vie civile. Or, l'homme, chef du foyer, a pour but de faire vivre sa famille, la faire bien vivre, c'est-à-dire, vertueusement et honnêtement. C'est en effet notre but ici-bas de vivre vertueusement pour gagner notre ciel. Or, pour vivre, et surtout pour vivre selon la vertu, un minimum de bien-être est nécessaire. Et Dieu a décrété, après la faute du premier homme, que nous devrions gagner notre pain à la sueur de notre front. Donc, l'homme doit travailler pour faire vivre sa famille et lui procurer ce dont elle a besoin.

Le mariage est donc bien la vocation de l'homme, et la profession n'est qu'un moyen de mieux remplir cette vocation. On travaille pour faire vivre la famille d'abord, et ensuite pour aider, selon ses capacités, l'Etat, le pays, à mieux se suffire à lui-même. Même le médecin, l'avocat, l'ingénieur, le sociologue, l'industriel, le commerçant, tout comme l'ouvrier, ont comme vocation normale, le mariage, et comme moyen, leur profession: ils travaillent tous pour leur famille, et, en même temps, ils servent la société selon que leur intelligence et leur instruction le leur permettent. Par surcroît, après qu'ils ont rendu à leur famille les devoirs qu'ils lui doivent.

Alors, l'ouvrier, en s'organisant sur le terrain professionnel, cherche vraiment, comme le suppose la loi, à améliorer sa technique professionnelle, ses conditions de travail, à obtenir un salaire raisonnable, mais tout cela, pour mieux remplir sa vocation, pour mieux faire vivre sa famille. Le travail est le moyen de vivre; sa

noblesse réside dans la libération de l'esprit qu'il procure à l'homme pour mieux adorer le Créateur. Il ne faut donc pas considérer l'ouvrier isolément, dans une union professionnelle, mais l'ouvrier en tant que père de famille, et faire tendre tous les efforts d'un syndicat vers la protection de cette société, petite, si vous voulez, mais de toute première importance, qu'est la famille. On comprend mieux ainsi la nécessité des allocations familiales qu'on réclame à grands cris actuellement chez nous.

Il est vrai que le syndicat cherche à améliorer les relations entre patrons et ouvriers, et qu'il est fondé pour créer la bonne-entente entre ces deux classes, mais cela est toujours dans le but de permettre à l'un et à l'autre de mieux remplir leur vocation: celle de chef de famille. La société ne se compose plus que de maîtres et d'esclaves, et non d'hommes libres: les uns pleins de mépris pour leurs concitoyens, et les autres en proie au sentiment de l'envie; ce qui est fort éloigné de la bienveillance et du caractère de sociabilité qui font le vrai citoyen. Car, la bienveillance est l'élément ou la condition de la sociabilité.

Alors, si un syndicat réussit à créer cette atmosphère de bienveillance, il aura contribué à changer ces maîtres sans coeur et ces esclaves sans âme en des citoyens bienveillants, instruits de leur vocation d'homme et prêts à collaborer pour fournir à chacun les moyens de mieux remplir son rôle social, vis-à-vis de sa famille, d'abord, et de son pays, ensuite.

On voit déjà l'esprit que doit posséder l'union professionnelle pour atteindre ce but. Une union neutre et étrangère qui ne reconnaît au travail qu'une valeur économique et considère l'ouvrier isolément comme une machine qu'on doit bien huiler et graisser pour en obtenir un meilleur rendement, ne pourra jamais rendre les services que la société est en droit d'attendre d'elle, et ne fera au contraire qu'aggraver la situation troublée du siècle actuel en accentuant davantage l'opposition des classes. Les hommes auront ni plus ni moins que rater leur vocation: au lieu d'être des chefs de famille, ils auront été des maîtres durs et arrogants ou des esclaves envieux. **Fernand JOLICOEUR, Chef du Secrétariat.**

Au Séminaire

Chronique 845

29 FEVRIER

À l'aréna, cet après-midi, le premier club de goudet du Séminaire rencontre le club du collège St-Anselme de Rawdon. Les visiteurs sont forcés de concéder la victoire à l'équipe du Séminaire par le score 1 à 0.

Après la prière du soir, on fait l'ouverture du mois de St-Joseph. Le P. Alphonse Galarneau donne le sermon de circonstance et le P. Robert Valois officie à la bénédiction du T. S. Sacrement.

1er MARS

À 10 h. 45, cet avant-midi a lieu la deuxième conférence ecclésiastique de l'année scolaire. Le R. P. Sylvestre Sylvestre, c.s.v., sup. provincial et vicaire forain, préside cette conférence.

Les travaux sont présentés par le P. Etienne Marion et M. l'abbé Jean Riberty, tandis que le P. Emile Jetté est désigné pour la solution du cas de conscience. — Cet après-midi, à 4 h. 30, le R. P. Supérieur et les professeurs assistent à la salle de communauté à une conférence donnée par M. Gérard Pelletier, président général de la J. E. C.

À 7 h., M. Pelletier rencontre les membres de la J. E. C. à la salle d'étude des grands.

3 MARS

Cet avant-midi, le R. P. Supérieur accompagné du P. Procureur, représente le Séminaire aux funérailles de Mme veuve Trefflé Gaudet, en l'église paroissiale de St-Liguori.

La défunte était la mère de M. l'abbé J.-Henri Gaudet, curé de Lanoraie. Elle était aussi la grand-mère de Louis-Philippe Thibodeau, de Philosophie Jr et de Raymond Thibodeau, de Rhétorique B. A la famille éplorée nous renouvelons l'expression de nos sympathies.

Au cours de l'après-midi, le Fr. S. Descôtes est frappé par la maladie pendant qu'il était en adoration du T. S. Sacrement. Administré des mains du R. P.

Supérieur, il est ensuite transporté en ambulance à l'hôpital St-Eusèbe.

L'heure sainte de ce soir est présidée par le R. P. Supérieur et prêchée par le P. Ducloux, directeur spirituel des élèves.

4 MARS

À 3 h. cet après-midi, les élèves de Philosophie Jr donnent une première représentation de leur séance: "L'Académicien", aux élèves de la ville.

DE PASSAGE AU SEMINAIRE

Au cours de l'après-midi, le 17 février, M. Charles-Edouard Morin (1927-30) avocat de Montréal, vient saluer les autorités de la maison et visiter ses confrères professeurs.

Au souper, le 27, M. le Dr Alban Jamin, M.D., (1928-35), de Montréal.

Au cours de l'après-midi, le 29, le Dr Philippe Landry (1928-35) vient saluer son Alma Mater et rendre visite à ses confrères du 84e cours.

Au dîner, le 1er mars, M. le chanoine Emile Lachapelle, V.F., (1897-1904; P. 1907-08), curé de St-Félix de Valois; M. l'abbé Sylvio Laporte (1913-20; P. 1924-34 et 1935-41), vicaire à St-Gabriel de Brandon.

Au dîner, le 4 mars, M. l'abbé J.-Sinaï Pellerin (1907-15; P. 1918-36), curé de Ste-Mélanie; M. le Dr Robert Naud, M.D., (1926-33), du Cap-aux-Meules, Iles de la Madeleine.

FELICITATIONS

A M. Gervais Melançon (1927-35), secrétaire-trésorier de la Commission scolaire catholique de Rouyn, élu ces jours derniers, directeur de la Chambre de Commerce des jeunes de cette ville. M. Melançon fut choisi en même temps comme président du comité des sports de cette association.

A M. le Dr Louis-Charles Simard, M.D., (1913-18), président de l'Association générale des diplômés de l'Université de Montréal, qui a eu l'honneur de prononcer une allocution à la bénédiction du centre de ski de l'Université, le 27 février dernier.

A Claude Magnan, élève de Belles-Lettres B, choisi mercredi dernier comme membre du comité des jeux au Séminaire.

ST-GABRIEL DE BRANDON

(De notre correspondant)

ASSEMBLEE OUVRIERE — Le 19 février, se réunissait à la salle paroissiale les employés de la couture. Ils avaient l'occasion d'entendre deux conférenciers bien connus dans le diocèse, et parfaitement qualifiés pour répandre l'idée syndicale: M. le chanoine W. Caillé, aumônier diocésain des Syndicats et M. Fernand Jolicoeur, secrétaire du Secrétariat de Joliette.

Après avoir prouvé que le droit d'association est un droit naturel, et par là inviolable, M. le chanoine fit voir les avantages que procurent aux patrons comme aux ouvriers, le Syndicat catholique et national. Une mise en garde venait à point contre l'Internationale, puisque St-Gabriel voit s'organiser de nouvelles usines qui semblent intéresser l'étranger. Les contre-maîtres de nos industries assistaient à cette réunion, et n'ont pas caché leur sympathie pour le Syndicat catholique. Un malentendu est toujours possible en pareille matière; certaines mises au point s'imposent; mais c'est du choc des idées que jaillit la lumière!

* BAPTEMES — Le 22 janvier, Joseph-Jean-Roger, fils de Rosaire Baillargeon et de Diana Albert. Parrain et marraine: Léo Baillargeon, menuisier et son épouse Ludiva Duhaime, oncle et tante de l'enfant.

Le 23 janvier, Marie-Michette-Jovet — Le 23 janvier, Marie-Michelle-Jovet-Pauline Venne. Parrain et marraine: Julien Venne et Marie-Rose Frappier, oncle et grand-mère de l'enfant.

Le 23 janvier, Marie-Micheline-Nicole, enfant de Arthur Godin, menuisier, et de Germina Boucher. Parrain et marraine: Léo Plante et Lucille Plante, cousins de l'enfant.

Le 25 janvier, Marie-Francine-Ghis-laine, fille de Lucien Gagné, électricien et de Jeanne d'Arc Gravel. Parrain et marraine: Ovide Gagné et Alice Gagné, grand-père et tante de l'enfant.

Le 20 février, Marie-Berthe-Normande, enfant de Roger Morin, ouvrier, et de Rose-Emma Paquette. Parrain et marraine: Alfred Paquette et Théo Lefebvre son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 21 février, Marie-Berthe-Nicole-Antoinette-Angéline, fille de Donat Marchand, journalier, et de Méline Beausoleil. Parrain et marraine: Jérôme Beausoleil et son épouse Antoinette Lafontaine.

Le 29 février, Micheline-Nicole, enfant de M. Magloire Bergeron, garagiste, et de Irène Tellier de notre paroisse.

* SEPULTURES — Le 27 janvier, est décédée Atta Therrien, épouse de feu Charles Béland, à l'âge de 67, après plusieurs semaines de maladie.

Le 2 février, Claire Picotte, épouse de Clément Baril, est décédée à l'Assomption et a été inhumée ici.

Le 5 février, a été inhumée Cécile Bayeur, épouse de feu Paul Clermont, décédée l'avant-veille, à l'âge de 84 ans.

Le 9 février, a été inhumé Ludger Mondor, marchand, décédé à l'âge de 70 ans.

Le 14 février, Maxime Laporte, ex-constable à Montréal, époux de Yvonne Provost, a été inhumé. Il est décédé après 5 ans de maladie et à peine âgé de 37 ans.

Le 28 février a été inhumé Wilfrid Farley, bourgeois, époux de Georgiana Melançon, décédé subitement l'avant-veille, à l'âge de 75 ans.

Le 28 février, a été inhumé Philippe Michaud, cultivateur, décédé subitement l'avant-veille à l'âge de 57 ans, époux de Rosa St-Yves.

LISEZ L'ACTION POPULAIRE le journal des familles.

UN MESSAGE DU MINISTRE DES POSTES

Ottawa,

A tous les Canadiens:

L'an dernier, il s'est expédié de la base postale plus de 29,000,000 de livres de dépêches à nos forces armées outre-mer. On ne saurait décrire le rôle vital que jouent vos lettres pour maintenir le moral de nos hommes et de nos femmes qui sont loin de leur foyer.

Cependant, à cause de négligence ou d'oubli en adressant les correspondances, plus de 250,000 lettres ont dû l'an dernier passer par la section des recherches d'adresses, du Corps postal canadien.

La transmission se trouve retardée et ceux qui attendent des lettres de chez eux éprouvent beaucoup de désappointement. Cela cause un surcroît de travail au personnel de la poste qui a déjà tant à faire pour disposer du volume fort accru des correspondances, avec le manque de main-d'oeuvre dont elle se ressent, tout comme les autres entreprises canadiennes.

Vous pouvez aider la poste à accélérer la transmission de vos correspondances à ceux qui vous sont chers outre-mer. A titre de Ministre des Postes, je vous demande tout spécialement de prendre encore plus de précaution en adressant vos envois et de vous assurer que l'adresse est complète dans tous les détails.

Si vous prenez quelques secondes pour vérifier l'adresse, vous nous aiderez à donner un meilleur service postal à nos forces armées outre-mer.

Sincèrement à vous,
W. P. Mulock,
Ministre des Postes.

3 PRÉCAUTIONS À PRENDRE

1. Assurez-vous que l'adresse est claire et exacte.
2. Inscrivez votre propre adresse à l'angle gauche supérieur de l'enveloppe.
3. Affranchissez correctement et mettez à la poste aussitôt de bonne heure que possible.

MINISTÈRE DES POSTES

Le corps mystique de Jésus-Christ

ENCYCLIQUE DE SA SAINTETE LE PAPE PIE XII

PREMIERE PARTIE

L'Eglise Corps Mystique du Christ

(suite)

Sur la Croix par conséquent la Loi Ancienne est morte; bientôt elle sera ensevelie et elle deviendra cause de mort 36, pour céder la place au Nouveau Testament, dont le Christ avait choisi les Apôtres pour ministres qualifiés 37. Grâce à la vertu de la Croix, notre Sauveur, qui déjà, il est vrai, dans le sein de la Vierge était le Chef de toute la famille humaine, en exerce pleinement dans l'Eglise la fonction. «Car par la victoire de la Croix, suivant l'opinion du Docteur Angélique, Il a mérité le pouvoir et le souverain domaine sur les peuples 38»; par elle Il a accru à l'infini le trésor de ces grâces que, dans la gloire du Ciel, Il distribue sans interruption à ses membres mortels; grâce au sang répandu sur la Croix, Il a fait en sorte que, une fois enlevé l'obstacle de la colère divine, toutes les grâces surnaturelles, et surtout les dons spirituels du Testament Nouveau et Eternel, pussent s'écouler du côté du Sauveur pour le salut des hommes, et en premier lieu des fidèles; sur l'arbre de la Croix enfin Il s'est acquis son Eglise, c'est-à-dire tous les membres de son Corps mystique, qui ne peuvent être incorporés à ce Corps dans l'eau du Baptême que par la vertu salutaire de la Croix et passer ainsi sous la dépendance absolue du Christ.

Si par sa mort notre Sauveur est devenu, au sens plein du mot, la Tête de l'Eglise, par son sang également l'Eglise a été enrichie de la communication surabondante de l'Esprit qui lui fut faite par Dieu après l'élévation du Fils de l'homme sur le gibet de souffrances et sa glorification. Car alors, comme le remarque saint Augustin 39, après la déchirure du voile du temple il arriva que la rosée des dons du Paraclète, qui s'était posée jusque-là sur la seule toison de Gédéon, à savoir le peuple d'Israël, délaissant désormais la toison desséchée, irrigua largement et abondamment la terre entière, à savoir l'Eglise catholique, qui n'est limitée par aucune frontière ethnique ou territoriale. De même qu'au premier instant de l'Incarnation, le Fils du Père Eternel combla la nature humaine qu'Il s'était substantiellement unie de la plénitude du Saint-Esprit, pour en faire un instrument apte de sa divinité dans l'oeuvre sanglante de la Rédemption, ainsi voulut-il à l'heure de sa précieuse mort enrichir son Eglise de l'abondance des dons du Paraclète, pour la rendre un instrument efficace et à jamais durable du Verbe incarné dans la distribution des fruits divins de la Rédemption. En effet la mission dite juridique de l'Eglise, son pouvoir d'enseigner, de gouverner et d'administrer les sacrements, n'ont de vigueur et d'efficacité surnaturelle pour édifier le Corps du Christ que parce que le Christ sur la Croix a ouvert à son Eglise la source des dons divins, grâce auxquels elle peut enseigner aux hommes une doctrine infaillible, les diriger utilement par des Pasteurs éclairés de Dieu et les inonder de la pluie de ses grâces surnaturelles.

Si nous considérons attentivement tous ces mystères de la Croix, nous ne trouverons plus obscures ces paroles de l'Apôtre qui enseigne aux Ephésiens que le Christ par son sang n'a fait qu'un peuple des Juifs et des païens, «renversant... par l'immolation de sa chair... le mur mitoyen» qui séparait les deux peuples; qu'Il a aussi supprimé la Loi Ancienne «afin que des deux Il formât en lui un seul homme nouveau», à savoir l'Eglise, et que fondus en un seul Corps Il les réconciliait tous deux avec Dieu par sa Croix 40.

c) EN PROMULGANTE L'EGLISE LE JOUR DE LA PENTECOTE
Quand Il eut fondé l'Eglise dans son sang, Il la consolida le jour de la Pentecôte par une force spéciale venue du Ciel. En effet, après avoir solennellement confirmé dans sa mission éminente celui qu'Il avait déjà auparavant désigné comme son Vicaire, Il était monté aux Cieux; et assis à la droite du Père, Il voulut manifester et proclamer officiellement son Epouse par la venue visible de l'Esprit Saint, accompagnée du bruit d'un vent violent et de langues de feu 41. Comme au début de sa mission d'évangélisation, son Père Eternel L'avait manifesté par le moyen du Saint-Esprit descendant sous la forme d'une colombe et se reposant sur Lui 42, de même, au moment où les Apôtres allaient commencer leur fonction sacrée de prédication, le Christ Notre-Seigneur leur envoya du Ciel son Esprit, qui, les touchant sous forme de langues de feu, indiquait, comme du doigt même de Dieu, la mission et la fonction surnaturelles de l'Eglise.

Le Christ «Tête» du Corps

Une seconde raison pour laquelle ce Corps mystique, l'Eglise, se glorifie de porter le nom du Christ, est qu'Il doit en être vraiment considéré par tous comme la Tête. «Lui-même, dit saint Paul, est la Tête du Corps, c'est-à-dire de l'Eglise 43». Il est la Tête, dont tout le Corps, bien ordonné et composé, reçoit sa croissance et son développement en vue de sa parfaite constitution 44.

Vous connaissez parfaitement, Vénérables Frères, les brillants et lumineux exposés faits dans leurs traités sur cette matière par les Maîtres de la Théologie scolastique, et en particulier par le Docteur Angélique et Universel; vous savez aussi sans doute que les arguments apportés par saint Thomas répondent fidèlement à la pensée des saints Pères, lesquels ne faisaient du reste que rapporter et interpréter les paroles de Dieu dans les Saintes Ecritures.

- 36. Cf. Hier. et August., Epist. CXII, 14, CXVI, 16; Migne, P. L., XXII, 924 et 943; S. Thom., I-II, q. 103, a. 3 ad 2; a. 4 ad 1; Concil. Flor., pro Jacob.: Mansi, XXXI, 1738.
- 37. Cf. II Cor., III, 6.
- 38. Cf. S. Thom., III, q. 42, a. 1.
- 39. Cf. De pecc. orig., XXV, 29; Migne, P. L., XLIV, 400.
- 40. Cf. Eph., II, 14-16.
- 41. Cf. Act., II, 1-4.
- 42. Cf. Luc., III, 22; Marc., I, 10.
- 43. Col., I, 18.
- 44. Cf. Eph., IV, 16 coll. Col., III, 19.

Les Matinées...

(suite de la première page)

Tout cela est fort bien et laisse pourtant quelque chose à faire, ailleurs et autrement. Chez les maîtres de la musique, je prends ce que l'orchestre me laisse: des trésors souvent inconnus, pour le violon, l'alto, le violoncelle, le piano, la flûte, le hautbois, ainsi que pour la soprano, le ténor ou le baryton. Nous pouvons puiser à pleines mains et pour des années. Musique de chambre, auditions d'un caractère intime, où l'amateur, celui qui aime, est autant l'auditeur que l'exécutant.

Donc, par les présentes lignes, se trouvent fondées les Matinées PRO ARTE. Entre plusieurs raisons qui en motivent la création, je souligne: la contribution au développement de la culture artistique, au Séminaire et dans notre ville — l'occasion fournie aux exécutants de travailler dans un but précis, sans quoi les élèves de piano, de violon ou de chant manquent de persévérance ou d'ardeur, et les autres, professeurs ou amis, de stimulant — chance, aussi, pour les auditeurs, de connaître un répertoire d'oeuvres rarement jouées à la radio, et de les entendre, pour les mieux goûter, dans un local de dimensions restreintes, à la salle de musique.

Pour que l'on se rende bien compte que le projet, ou plutôt le programme, est déjà établi sur des bases sérieuses et concrètes, je donne, en liste même incomplète, des titres d'oeuvres, des noms de compositeurs, d'exécutants, de conférenciers. Nous réservons d'agréables surprises à nos habitués qui ne doivent pas s'effaroucher de l'ambitieux programme. Avec une couple d'auditions par mois, nous avons déjà du pain sur la planche pour quelques années.

Dimanche, 12 mars, de 3 à 4 heures, j'accompagnerai au piano deux confrères jouant tous deux sur un splendide violon Paul Kaul.

Le Père Roland Brunelle jouera:
SONATE... Tartini
SONATE en Ré majeur... Corelli
ALLEGRO... Fiocco

Le Père Emile Jetté:
SIXIEME SONATE en Mi majeur Haendel
BERCEUSE... Gabriel Fauré
Dominique Lane, élève de Rhétorique, dira un poème de Baudelaire: RECUEILLEMENT.

Dès la seconde matinée PRO ARTE, (dont on pourra connaître, comme pour toutes celles qui suivront, la date, 19 ou 26 mars, dans nos journaux) la littérature aura la part assez large, avec des poèmes mis en musique. Nos élèves retourneront prendre part à l'émission NOS COLLEGES AU MICRO, le 2 avril. Comme le sujet portera alors sur le mouvement symboliste, le Père Corbeil me demande une causerie musico-littéraire. J'ai pensé bien faire en consacrant notre seconde Matinée PRO ARTE à des commentaires, illustrés d'exemples au piano et par l'entremise de disques, sur les poètes symbolistes: Verlaine, Baudelaire, Maeterlinck, Mallarmé et leurs musiciens: Claude Debussy, Maurice Ravel, Ernest Chausson, Gabriel Fauré, Reynaldo Hahn.

Plus tard, quand les habitués auront un peu oublié la première causerie du directeur, il se permettra d'en risquer une autre, assez macabre, sur le Sentiment de la Mort, dans la littérature et la musique, classiques et romantiques.

Le Père Gustave Lamarche m'a promis son concours pour la fin d'avril, avec la Sonate Appassionata, de Beethoven. J'ai aussi l'adhésion de confrères et d'amis: les PP. Ducloux, Brunelle, Jetté, MM. Lucien Dugas, Julien Asselin, le Dr Paul Dionne. Quelquefois, un élève interprétera une pièce courte, parfaitement au point. J'ai également la promesse d'une audition de liédistes français par Madame Jeanne Desjardins, accompagnée par Mlle Marie-Thérèse Paquin; de deux causeries: l'une sur la peinture, par Mme Annette Lasalle-Leduc; l'autre, sur la littérature, par Mlle Annette Doré. Je compte également inviter bientôt un ami impresario, qui nous parlerait des artistes qu'il connaît bien.

Voici des titres d'oeuvres à l'étude: Quintette de Schumann — Trio pour clarinette, viola et piano, de Mozart — Quatuor avec piano, de Mozart — Concerto pour deux violons, de Bach — Sonates de Locatelli, Corelli, Nardini — Concerto en sol mineur, de Max Bruch le célèbre Poème d'Ernest Chausson — Nocturne, de Lili Boulanger, etc. Soit des oeuvres érudites, pas assommantes pour autant. Nous saurons varier le menu et glisser le piquant des hors-d'oeuvres, littéraires ou musicaux.

Grâce à l'acquisition que nous avons faite de deux bibliothèques musicales, l'une à Montréal, et l'autre à Joliette, celle du regretté Maurice Ducharme, nous pouvons entreprendre une série d'auditions qui couvrira plusieurs années. Pourquoi pas? Il nous faut, pour réussir, des auditeurs qui aiment vraiment la musique, fidèles, dévoués.

Dimanche, ces auditeurs seront avec nous. Ils viendront prendre part à nos réunions, autant dans leur intérêt que pour encourager le rayonnement artistique, absolument nécessaire en une maison d'éducation et dans une ville où doit s'exercer la "primauté du spirituel". Ils viendront aussi rendre un hommage de regret ému, de souvenir toujours vivace à notre violoniste disparu, Maurice Ducharme; à sa mémoire, nous dédions la première Matinée PRO ARTE.

Père Etienne MARION, c.s.v.

ST-ESPRIT

(De notre correspondant)

DEPLACEMENT — MM. Rosaire et Lucien Bélanger ayant visité dimanche dernier M. et Mme Maurice Beaudoin de St-Lin, se rendirent à Montréal, où ils ont assisté au forum à la joute de hockey: Toronto vs Canadien.

* NAISSANCE — Le 29 février a été baptisé Jos. - Eugène - Jean - Jacques, enfant de M. et Mme Adonias Plouffe (Virgina Brouillette). Parrain et marraine: M. Eugène Gaudet de St-Jacques, et son épouse, Clara Lévesque. — O. Bérard, ptre.

— Le 5 mars a été baptisée Marie - Claire - Claudiane - Pauline, enfant de M. et Mme Chs-Emile Wolfe (Véronique Collin). Parrain et marraine: M. Domina Collin et son épouse Claudia Collin. Porteuse: Mlle E. Collin. — O. Bérard, ptre.

STE-MELANIE

(De notre correspondant)

HONNEUR AU MERITE — Mlle Jeanne d'Arc Malo, institutrice à l'école No 10, de Ste-Mélanie, vient de recevoir une prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

* BAPTEMES — Le 16 février, Marie-Stella - Jeanne d'Arc - Albertine, enfant de M. et Mme Paul Riopel. Parrain et marraine: M. Emery Puzé et Albertine Coderre, son épouse, de Joliette.

— Le 17 février, Marie - Anna - Louise, enfant de M. et Mme Damien Rivest. Parrain et marraine: M. Liguori et Mlle Anna Lajeunesse.

— Le 24 février, Marie - Doris - Micheline, enfant de Mario Tellier et de Marielle Joly. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Joly.

— Le 3 mars, Joseph - Philippe - Florian - Claude, enfant de M. et Mme Azelus Massicotte. Parrain et marraine: M. et Mme Louis-Philippe Massicotte, de Ste-Marcelline.

— Le 3 mars, Marie - Lise - Rachelle, enfant de M. et Mme Henri Lajeunesse. Parrain: M. Lucien Hénault et marraine: Mlle Adrienne Laporte.

* MARIAGE — Le 17 février, M. le curé S. Pellerin célébra le mariage de M. Sinai Grenier et de Marie-Louise Champagne. La messe fut chantée par les Dames de Sainte-Anne.

ST-ALEXIS

(De notre correspondant)

NOTES DU MOIS — Ecole No 1: Classe de Mme Alfred Ethier — 9e année: Yvette Breault; 8e: Lucille Perreault; 7e: Dominique Dupuis; 6e: Mariette Ethier.

— Classe de Mlle Anita Breault — 4e: Claire Perreault; 3e: Madeleine Ethier; 2e: Jacques Loiselle; 1e: Colette Mainville

— ECOLE No 2 — Classe de Mlle Eustelle Perreault — 7e année: Yolande Perreault; 6e A: Thérèse Perreault; 6e B: Jacques Perreault; 5e: Carmen Gariépy; 4e: Orienne Ricard.

— Classe de Mlle Alice Gariépy — 3e année: Thérèse Mireault; 2e: Lise Ricard.

— ECOLE No 4 — Classe de Mlle Isabelle Perreault — 7e année: Laurent Mailhot; 6e: Georges Mailhot; 5e: Jean-Paul Wolfe; 4e: Claude Aumont; 3e: Sylvio Ricard; 2e: Jeanne Mailhot; 1e: Yvon Ricard.

* RECOLLECTION JACISTE — Dimanche le 5 mars eut lieu la 3e recollection jaciste dans la paroisse. M. l'abbé Ferdinand Mousseau, aumônier diocésain de la J.A.C. en fut le prédicateur.

La veille au soir il y eut heure sainte pour toute la paroisse. Le matin, communion générale: chant et sermon par l'abbé Mousseau. Dans l'après-midi une étude par commissions réunit plus de cent jeunes gens et jeunes filles.

J. A. C. et U. C. C. travaillent ensemble dans la paroisse, aussi M. Mousseau qui est en même temps aumônier diocésain de l'U. C. C. réunit tous les membres de l'U.C.C. après la grand'messe. M. le curé R. Forest, aumônier du cercle local, adressa la parole ainsi que M. le curé Alcide Dufort qui voulut bien prendre part à cette journée paroissiale. Les membres de l'U.C.C. ont eu le grand avantage d'avoir

Avis aux aviculteurs

Le temps de la vente des poulets à griller (broilers) est maintenant arrivé

■ Nous désirons informer nos clients et les cultivateurs que le temps est venu où ils peuvent obtenir les meilleurs prix du marché pour les poulets à griller pesant de 2 à 2 1/2 livres.

■ C'est donc dans le présent mois de mars que vous pouvez bénéficier des plus hauts prix autorisés par la Commission des prix.

■ Soyez persuadés que les prix seront maintenus durant tout le mois, mais qu'avec avril ils baisseront de 2c. la livre. En cela nous suivrons les règlements dits du "plafond" de prix.

■ Nous désirons porter ces faits à votre attention afin que vous puissiez bénéficier des meilleurs prix du marché sur les poulets à griller.

■ Nous avons toujours un besoin croissant de volailles de toutes espèces et notre commerce se résume dans la coopération avec nos cultivateurs.

NOTRE DEVISE: Aider nos aviculteurs.

NOTRE IDEAL: Les meilleurs prix à nos aviculteurs.

NOTRE BUT: Augmenter le nombre de nos aviculteurs.

Nous profitons de l'occasion pour remercier tous nos clients qui depuis le début de l'année, nous ont confié les oeufs de leur poulailler. — Cela nous a permis d'expédier un wagon d'oeufs par semaine pour l'Office des Produits Spéciaux

EXPEDIEZ-NOUS TOUS VOS PRODUITS AVICOLES ET SOYEZ ASSURES DES MEILLEURS PRIX DU MARCHÉ.

CANADA PACKERS LTD

240 nord, rue St-Charles Borromée
Tél.: 948 — Joliette

F. DUCHARME, gérant.

la visite de M. Ferdinand Contant, président diocésain qui adressa aussi la parole à l'assemblée.

Bravo les membres de l'U.C.C.! les membres de la J.A.C., vous suivez et se préparent à recevoir le plus dignement possible l'héritage que vous leur préparez.

STE-EMELIE DE L'ENERGIE

M. et Mme Léo Adam de New-Port, N. Virginia, étaient en visite ces jours derniers, chez leurs parents M. et Mme Louis Rondeau.

ST-CALIXTE

(De notre correspondant)

NAISSANCE — A M. et Mme Joseph Kowalchuck (Léontine Villemare) un fils baptisé Joseph-Marcel-Maurice. Parrain et marraine: M. et Mme J.-Bte Dufresne, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine Villemare, tante de l'enfant.

* M. Adrien Foisy et Mlle Lucette Trudel, hospitalisés depuis près un mois, à Ste-Justine, sont de retour dans leur famille. Nous leur souhaitons un complet rétablissement.

Naissance Barrette

M. et Mme Rosaire Barrette (Cécile) de Montréal, sont les heureux parents d'un fils né le 1er mars et le 5 mars, à l'Eglise Ste-Philomène, semont, sous les prénoms de Joseph-Frid-Michel-Pierre. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Barrette, de Joliette, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Antoinette Laprade, tante de l'enfant.

STE-MARIE SALOME

(De notre correspondant)

Le 1er mars aux funérailles de M. Fontaine, M. le curé Chausse fit la messe et M. l'abbé Gaston Lord, vicaire à St-Côme, et neveu du défunt, chantèrent, assisté de P. Wolfe, o.f.m. M. l'abbé F. Mousseau.

Les porteurs étaient MM. An. Edouard et Laurent Dalpé, Henri Paul et Hubert Bourgeois, tous neveux disparus.

Beaucoup de parents et d'amis de la paroisse et de l'étranger assistaient au service. Que la famille éprouvée veuille accepter nos plus sincères condoléances.

Attention !!!

NE RISQUEZ PAS D'ETRE DESAPPOINTE AVEC

TEINTURES et NETTOYAGES

DU PRINTEMPS

Adressez-vous maintenant chez

Albert Mailhot

NETTOYEUR — TEINTURIER

102, Lajoie Nord, JOLIETTE

Mes 16 années d'expérience sont une preuve de garantie et de satisfaction.

J.-E. Bélanger

EPICERIES — FRUITS ET LEGUMES

548, MANSEAU — Tél. 1158

PAPIER A LUNCH, bte de 40 pds 3 btes pour ... 25¢	HUILE "Mazola" bte de 8 lbs ... 1.80
HUILE DE TABLE la chopine ... 55¢ la pinte ... 85¢	CORN STARCH "Chef" le paquet ... 10¢
FARINE D'AVOINE "Quaker" sac de 5 lbs ... 29¢	CORN STARCH "Buisson" le paquet ... 21¢
COCOA "Fry" — bte 1 lb ... 33¢	ALL BRAN, le paquet ... 22¢
SEL "Windsor" — bte 2 lbs 2 btes pour ... 15¢	POISSONS BLANCS 2 lbs pour ... 25¢

Pour VIGUEUR ET ENERGIE

CONTIENT LA VITAMINE B₆ MINÉRAUX ESSENTIELLES



Nourriture du Dr Chase
POUR LES NERFS

PREMIERS DE CLASSE

DANS LES DIFFÉRENTES ECOLES DE LA REGION

■ **STE-ELISABETH** ■

- ECOLE No 7
Dir.: Mlle Jeannine Desalliers
- 7e année: Réjeanne Chevette
6e année: Monique Roch
5e année: Jacques Bibeau
4e année: Roch Marseille
- ECOLE No 9
Dir.: Mlle Cécile Allard
- 7e année: Gisèle Houde
4e année: Paul Joly
2e année: Gertrude Joly
- ECOLE No 8
Dir.: Mlle Aline Olivier
- 7e année A: Gérard Joly
7e année B: Joseph Lambert
6e année: Denis Lambert
3e année: Gaëtan Lambert
1e année: Lorraine Olivier, Alban Dufresne et Léo Rondeau.
- **RAWDON** ■
ECOLE ST-JOSEPH
Inst.: Mlle Joseph Lane
- 7e année: Françoise Lane
6e année: Jean-Paul Labrière
5e année: Carmen Lane
4e année: Raymonde Lane
3e année: Claire Lépine
2e année: René Mailhot
1e année: Viateur Lachapelle

■ **ST-LIN** ■

- ECOLE No 2
Inst.: Mlle Gisèle Fournier
- 7e année: Marguerite Poulin
6e année: Thérèse Hogue
5e année: Yolande Bastien
3e année: M. Paule Lévesque
2e année: René Paquin
1e année: Nicole Paquin
Anglais: Thérèse Hogue.

■ **ST-FELIX DE VALOIS** ■

- ECOLE No 6
Inst.: Mlle E. Poirier
- 6e année: Carmen Lépicié
5e année: Denise Bellerose
4e année: Ferdinand Mousseau
3e année: Berthe Lépicié
1e année: Léonce Guérard
- ECOLE CASTLE HILL
Inst.: Mlle Juliette Boucher
- Notes du mois de janvier:
- 7e année: Gérard Marion
6e année: Roger Aubin et Bernard Aubin
5e année: Lisette Marion
4e année: Yolande Aubin

Concours de février:

- 7e année: Gérard Marion
6e année: Roger Aubin
5e année: Lisette Marion
4e année: Louis Boucher

ECOLE DE FREDERIC

- Inst.: Mlle Clothilde Robillard
- 7e année: Alfréda Joly
6e année: Aline Robillard
5e année: Guy Ducharme et Huguette Forget
- 4e année: Benoît Lapierre
3e année: Monique Ducharme
2e année: Eliette Ducharme
1e année A: Jacqueline Forget
1e année B: Roger Malo

ECOLE No 1 — LES SAPINS

- Inst.: Mlle Thérèse Champagne
- 7e année: Jeannette Olivier
6e année: Fernand Poirier
5e année: Marie-Jeanne Tossier
4e année: Réal Fréchette
3e année: Rose-Hélène Aubin
2e année: Georgette Aubin
1e année: Thérèse Roberge

ECOLE No 5 — RANG LA RIVIERE

- Inst.: Mlle Marie-Paule Laferrière
- 7e année: Hélène Laferrière
6e année: Réal Rainville
5e année: Monique Rainville
4e année: Marcel Emery
3e année: Jeanne d'Arc Rainville
2e année: Lise Emery
1e année: Anastase Rainville

ECOLE RAMSAY

- Inst.: Mlle M. Jeanne Fréchette, inst.
- 6e année: Solange Coux
5e année: Fernande Girard
4e année: Myrielle Pilote
Anglais: Lucille Emery, 5e année.
- 2e classe: Mlle Claire Lafrenière, inst.
- 3e année: Mimi et Aline Emery
2e année: Emilienne Girard
1e année: Marcel Joly et Simone Savignac

■ **ST-JEAN DE MATHA** ■

- ECOLE STE-JULIE
Inst.: Mlle Aline Archambault
- 7e année: Robert Beausoleil
6e année: Gaëtan Roy
5e année: Fernand Durand
4e année: Réjean Roy
3e année: Réjean Chaussé
2e année: Mariette Rondeau
1e année: Juliette Prévost

- 5e année: Estelle Pelletier
4e année: Rénald Villeneuve
3e année: Gisèle Palardy
2e année: Simon-Noël Palardy
1e année: Madeleine Mailly
- ECOLE No 4
Inst.: Mlle J. Perron
- 8e année: Jeannette Goyette
7e année: Henriette Beuparlant
6e année: Huguette Goyette
4e année: Lucien Van Sterthem
3e année: Claude Bourassa
2e année: Jean Bourassa
1e année: Mariette Goyette
- ECOLE No 3
Inst.: Mlle Huguette Dalpé
- 7e année: Marie-Antoinette Gourde
6e année: Denise Lacombe
5e année: Lucille Gourde
4e année: Thérèse Auclair
3e année: Martine Dalpé
2e année: Eugène Boisjoly
1e année: Gaston Goyette

LAVALTRIE

(De notre correspondant)

BAPTEMES — Le 13 février, Joseph-Walter-Normand, fils de William McDonald et d'Ida Boisjoly, Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Richard.

— Le 1er mars, Joseph-Emile-Richard, fils de Eugène Boisjoly et d'Irène Lachapelle, Parrain et marraine: M. et Mme Emile Boisjoly.

ST-ALPHONSE RODRIGUEZ

(De notre correspondant)

Mlles Thérèse, Jeannine et Germaine Archambault, ainsi que MM. Paul Durand, Marc-Aurèle Breault et Fernand Archambault, de St-Jean de Matha, sont venus en excursion de skis, dimanche dernier chez M. Didace Thériault.

* Le moulin à scie de MM. Thériault et Frères est de nouveau en opération depuis une semaine.

* BAPTEME — Le 6 mars, à M. et Mme Philippe Perreault, une fille Marie-Normande-Hélène, Parrain et marraine:

M. et Mme Conrad Perreault de Ste-Mélanie, oncle et tante de l'enfant. Mlle Aurora Perreault portait l'enfant.

* DIVERS — M. Emile Desroches a acheté plusieurs lots à bois de M. Misael Neveu, de Rawdon. On dit que quelques jours plus tard il a revendu ces mêmes lots à M. H. Landry.

— M. le curé Z. Mailhot de Ste-Béatrix était en visite chez notre curé, lundi dernier.

— La campagne de la Croix Rouge bat son plein dans notre paroisse. Mlle Jeanne Olivier s'y dévoue généreusement.

ST-FELIX DE VALOIS

(De notre correspondant)

EN FOULE — Tel qu'annoncé la semaine passée, c'est jeudi prochain le 16 mars qu'aura lieu la soirée kermesse organisée par la chorale des hommes. Bienvenue à tous. Entrée gratuite.

* BAPTEMES — Le 5 mars, en la cathédrale de Joliette a été baptisé par M. l'abbé Omer Lane, Joseph-Wellie-Edouard-Pierre, enfant de M. et Mme Edgar Guibault (Simonne Sarrazin). Parrain et marraine: M. et Mme Wellie Sarrazin, de Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Emmanuel Gauthier.

— A M. et Mme Jean-Paul Desrosiers Lucienne Charbonneau) une fille Marie-Pierrette-Ghislaine, baptisée le 5 mars. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Desroches, oncle et tante de l'enfant. — Abbé L. Lusignan.

ST-ROCH DE L'ACHIGAN

(De notre correspondant)

HEUREUX GAGNANTS — Lors du tirage fait, le 23 février, au profit du couvent, le sort a désigné M. Henri Lamarre, de Longueuil comme gagnant du prix de \$10,000 et Mlle Thérèse Lachapelle, de Montréal, comme gagnante de celui de \$5. Ce tirage et la soirée de charité ont rapporté la somme de \$464,000. Un gros merci aux organisateurs et aux bienfaiteurs.

HEURES DE BUREAU
De 11 à 12 h. a.m. — de 3 à 5 h. p.m. et 7 à 8 h.
Absent le jeudi

Dr EDMOND PIETTE
Chirurgien de l'hôpital St-Eusèbe — Joliette
35, ST-CHARLES BORROMEE NORD T.él.: 369

* ACCIDENT — Louise Robillard, 11 ans, fille de M. et Mme Hermislas Robillard, s'est brisée une jambe en tombant sur la glace.

* BAPTEME — Le 5 mars, à M. et Mme Lionel Lapointe (Antoinette Goulet) un fils baptisé Viateur. Parrain et marraine: M. et Mme Viateur Complaisance (Béatrice Lapointe). Porteuse: Mme veuve Joseph Goulet, grand-mère.

Fondation d'une Caisse populaire à Ste-Julienne

Les unes après les autres les paroisses de notre région ouvrent une Caisse populaire. Récemment à St-Pierre de Joliette, le 5 mars dernier ce fut à Ste-Julienne. Dimanche dernier, en effet, la Caisse de Ste-Julienne était fondée; 49 membres s'inscrivaient pour plus de \$400. de capital social. M. l'abbé C.-O. Rouleau, le propagandiste dans le diocèse, M. l'abbé A. Allary, notre curé et son vicaire l'abbé E. Desrochers ainsi que de nombreux citoyens assistaient à l'assemblée de fondation. Election des officiers. Président honoraire: S. Exc. Mgr Papineau.

Conseil d'administration: MM. L.-Ph. Villemare, président; M. le Maire Ernest Lambert, vice-président; Joseph Lévesque, gérant; directeurs: MM. Eugène Malo et Roger Wolfe. — Commission de crédit: MM. Edmond Bertrand, Henry Wolfe et Azarie Payette. — Conseil de surveillance: MM.

Prudent Lamarche, prés., Lionel Ricard et Edouard Thibodeau.

La Caisse ouvrira ses portes lundi prochain le 13 mars.

* **NAISSANCES** — Le 5 mars à M. et Mme Alcide Lefebvre (Simonne Jetté), une fille M. - Marguerite - Liette. Parrain et marraine: M. et Mme Sylvio Lefebvre, oncle et tante. Porteuse: Mlle Juliette Jetté, tante.

— Le 5 mars, à M. et Mme Rolland Wolfe (Antoinette Geoffrion), un fils: J.-Jean-Jacques-Bruno. Parrain et marraine: M. et Mme Aimé Geoffrion, oncle et tante. Porteuse: Mlle Yvonne Geoffrion, cousine.

* Mlle Claire Ricard, de Ville St-Laurent, chez son oncle M. Lionel Ricard avec M. Réal Carrière.

LONDRES — Depuis le début de la guerre, plus de 10 millions de messages furent transmis via Genève par la Croix Rouge de la part des individus de toutes les parties du monde.

Papier de construction

Bardeaux d'asphalte — Toitures en rouleaux. — Lambris saturés. — Wall Board — Donnacona — Layer Board.

F. Ratelle
575, St-Viateur, Joliette
Téléphone 475

Faits QUE LE PUBLIC DOIT SE RAPPELER

Le prix de l'achat de Montreal Light, Heat & Power et les intérêts devront être payés

LES politiciens ont suggéré plusieurs façons de payer l'achat de Montreal Light, Heat & Power dans le cas d'une expropriation.

L'expropriation de M.L.H.&P. et l'électrification de la province de Québec pourraient bien coûter jusqu'à \$1,000,000,000. Cette somme doit être trouvée et c'est le public qui devra assumer cette dette et payer en plus des intérêts à un taux d'environ 3% par année.

Etes-vous fort en mathématiques?

Qu'est-ce que 3% de \$1,000,000,000?

C'est \$30,000,000.

Cela veut dire que le public de la province devra payer \$30,000,000 de plus chaque année.

M. Godbout nous dit qu'il va utiliser les profits de la compagnie pour aider à payer ce montant supplémentaire,

mais si le gouvernement diminue les tarifs, comme il l'a promis, il pourrait bien ne plus rester de profits.

M. Godbout a expressément dit qu'il va diminuer les tarifs à Montréal de \$5,000,000 par année, et pourtant, la vente annuelle de l'électricité aux abonnés domiciliaires ne se chiffre actuellement que par \$4,800,000.

Il faut être fort en calcul mental pour trouver la réponse à celle-là!

De combien l'abonné domiciliaire bénéficiera-t-il?

Ne semble-t-il pas que les tarifs d'électricité doivent éventuellement être augmentés pour aider à combler le déficit possible?

Pensez-y, M. l'abonné et M. le contribuable; pensez-y aussi, M. Godbout, avant qu'il soit trop tard!

Savez-vous
que la dette de la Province de Québec était de \$372 millions en 1943 et que si cette dette était augmentée de \$1 milliard, le service des intérêts à 3% coûterait près de 45 millions par année aux contribuables?

Réclame publiée dans l'intérêt de plus de 1,000,000 de citoyens et des 30,000 actionnaires de

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER

Consolidated



Pâtes dentifrices

(tubes vides non requis)

BRITEN 29¢	LISTERINE 25¢ — 40¢
FORHAN'S 29¢ — 45¢	MI 31 23¢ — 43¢
IPANA 29¢ — 49¢	PEPSODENT 29¢ — 45¢
KLENO 30¢ — 45¢	RENALL au lait de magnésie 27¢ — 43¢
KOLYNOS 29¢ — 47¢	

- Lorsqu'on achète de la crème à raser ou de la pâte dentifrice, il n'est plus nécessaire de remettre un tube usagé.
- Etant donné que l'étaim est un métal essentiel à la poursuite de la guerre, les autorités prient le public de continuer de remettre à leur pharmacien les tubes usagés.
- On espère, maintenant qu'il n'est plus obligatoire de remettre un tube usagé chaque fois que l'on fait l'achat d'un tube neuf, que tous remettront à leurs pharmaciens les vieux tubes qu'ils conservaient pour faire leurs achats. Plusieurs de ces tubes usagés contiennent un fort pourcentage d'étain.

Oscar Landry

LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT

457, N.-Dame, Joliette. Tél.: 228-229

Autour de l'Aréna

(suite de la première page)
L'article 16 du bail stipulait que les prix d'admission pour le patinage le soir de 8 à 11 hres étaient de 10c. pour enfants et 15c. pour adultes. On reprochait aux locataires de l'aréna d'avoir majoré les prix à 15c. et 20c. Mmes Piette et Bourgeois opinèrent que c'était une des raisons qui pouvaient motiver la résiliation. Mmes Tellier et Lapalme déclarèrent que selon MM. Desrochers et Tellier, pour accommoder les militaires, ils ouvrirent une heure plus tôt c'est-à-dire à 7 h et fermèrent à 11 hres. Les locataires avaient le droit d'augmenter leurs prix pour se dédommager des dépenses ainsi occasionnées.
L'article 17 du bail disait que le patinage était gratuit le samedi avant-midi, de 9 à 12 hres et que la ville enverrait à ses frais un constable pour la surveillance. Mmes Piette et Bourgeois disaient que les enfants avaient une courte séance de patinage et en plus sans surveillance. Les autres avocats, eux, sont d'avis que le Conseil avait décidé d'enlever son constable et c'est pour cela que la durée du patinage le samedi avant-midi fut écourtée.
Il en est un peu de même pour les autres raisons alléguées. En conclusion, le Maire dit que la ville, de l'avis de ses avocats a le droit de demander la résiliation du bail, et M. Laporte s'oppose à ce que la ville aille devant les tribunaux pour régler le litige. M. Martel, pour sa part, est d'avis que la chose ne vaut pas la peine d'être plaidée parce que le bail deviendra nul avant que les procédures ne commencent. L'échevin Laporte approuve M. Martel et propose que la ville accepte la proposition des locataires de l'aréna, qui dans une lettre du 17 février dernier voulaient céder leurs droits et sous-louer à MM. Lépine et Atsphan. M. Beaudry appuie M. Laporte. Quant à M. Hottin, il insiste et demande que M. Pelland restaurateur, et sous-locataire de MM. Tellier et Desrochers ne soit lésé en aucune manière durant le terme de son contrat jusqu'au 1er novembre 1944. M. Laporte déclare que la chose est convenue par un engagement d'honneur.
L'échevin Forest ne partage pas l'avis de MM. Laporte et Beaudry et propose en amendement que MM. Tellier et Desrochers continuent à opérer l'aréna ou bien abandonnent la partie. M. Brazeau appuie

M. Forest. Le Maire ordonne le vote et la proposition de M. Laporte l'emporte par un vote de 5 contre 3. Alors MM. Tellier et Desrochers obtiennent de la ville la permission de sous-louer, mais demeurent responsables. Et l'affaire de l'aréna est réglée.

CORRESPONDANCES

M. P.-E. Pelletier réclame de la ville les dommages causés à lui-même et à son automobile, dans un accident survenu samedi dernier à l'angle des rues Manseau et St-Pierre. Le Conseil ordonnera une enquête sérieuse et rendra justice à M. Pelletier, de dire le Maire.
— Le Ministère de l'Agriculture demande à la ville de nommer deux employés pour surveiller les mauvaises herbes réputées dangereuses qui peuvent pousser dans les parcs ou autres endroits dans la ville. Le Conseil demandera probablement MM. Durand et le fleuriste comme c'est l'habitude.
— M. J.-E. Beaulieu, garagiste, par l'entremise de son avocat, Me Breton, fait parvenir à la ville un montant de \$108.27 en règlement des dommages causés à une borne-fontaine à l'angle des rues Lajoie et Manseau et demande à la ville de lui céder ses droits de réclamer de M. Miron ces dommages. L'échevin Laporte secondé par M. Brazeau propose que la ville se dégage de toute responsabilité dans cette affaire.
— M. Jos. Désormeaux remercie le Conseil des sympathies que ce dernier a témoigné aux familles Mireault et Désormeaux à l'occasion du décès de M. Abundius Mireault.
— Me Chs-Ed. Ferland, m. p., informe le Conseil qu'il a transmis la résolution que ce dernier a passée à sa dernière assemblée au sujet de l'immigration de sujets européens au Canada.

RAPPORT DE L'INGENIEUR

Le Conseil autorise l'ingénieur à renouveler la licence des automobiles Ford et Chevrolet et à demander des soumissions pour l'achat de poteaux de 35 et 40 pieds de longueur.
— M. Lippé informe le Conseil qu'il a donné un permis de construire à M. Ed. Gohier limitée, M. Gohier a l'intention de construire sur les fondations de son moulin ravagé par les flammes l'été dernier.
— Le chef demande que son automobile

Dodge soit réparé avant qu'il ne soit trop tard. Après une courte discussion, le Conseil décide d'acheter un moteur, qui entraînerait une dépense de \$300.00 plutôt que d'acheter une autre machine.
Sur la proposition de l'échevin Brazeau secondé par M. Hottin, le Conseil se retire en comité privé pour continuer la séance.

Décès de Mme A. Forest

ST-PAUL — (D.N.C.) — Lundi le 6 mars avaient lieu les funérailles de Elia Belleville, épouse de M. Adélaïde Forest, décédée à l'âge de 77 ans. Le R. P. Arthur Perreault, c.s.v., a chanté le service assisté des abbés Ed. Parent et Gaston Marsolais. Dient des messes aux autels latéraux: MM. les curés O. Ferland et M. Piette. La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants: Lorenzo, Mlle Yvonne et Mme Hector Brulé, de Joliette; ses petits-enfants: Gaston et Jacqueline Brulé; son gendre: M. Hector Brulé; ses frères: Elie, de Lowell; Odilon, de Mina Nevada; William, de Montréal; ses beaux-frères: le R. P. F.-X. Forest, de Rigaud, et M. Jean-Marie Forest, et parmi ses neveux: le R. Fr Lucien Desrochers, c.s.v. Les porteurs étaient MM. Sylvio Mireault, Léo et Hervé Belleville, Lucien, François et Michel Forest, tous neveux.
Nos sympathies à la famille.

Rapport annuel de la Croix Rouge

L'assemblée annuelle de notre société s'est tenue mercredi le 26 janvier dernier. Tous les membres du Comité de l'an dernier ont été réélus. On a cependant comblé les vacances faites à la suite de la démission de quelques-uns. Voici les noms des membres de ce comité: Président: Mme U. Quenneville; vice-présidentes: Mlle Madeleine Tellier et Miss Nellie Copping; trésorière: Mlle Germaine Ducharme; secrétaire: Mlle Colette Vanasse; conseillères: Mrs Wm Burke, Mlle Marg. McConville, Mme Alex. Rivest, Mme Eug. Laforest, Mme Juliette Rivest, Mrs Lockhart, Mrs Hogg, Mme Alf. Beaulieu et Mlle Anna Lussier.
Suit la nomination des officières de ces différents comités:
Couture: Mme Alex. Rivest, Mme Alf. Beaulieu et Mrs Hogg.
Tricot: Mlle Flore Bourgeois.
Organisations: Mme Eug. Laforest et Mme Juliette Rivest.
Aide au Soldat: Mme Eug. Laforest et Mme Juliette Rivest.
Hôpital militaire: Mme Eug. Laforest, présidente; Mme Juliette Rivest, vice-présidente et Mlle G. Ducharme, sec.-trés.
Mlle Ducharme, trésorière, présente le rapport financier. Les dépenses de l'année se sont élevées à \$283.11 tandis que les recettes ont été de \$288.50. Donc, surplus important de \$260.19. Elle donne également un compte rendu des visites faites aux hôpitaux militaires et St-Eusèbe. Nombre de patients visités: 224 et articles divers distribués à cette occasion: 759.
Mme Laforest, en charge du comité de l'Aide au Soldat, nous informe que 880 articles ont été réparés ou confectionnés, pour le compte des militaires du Centre d'Entraînement de notre ville.
Mlle M. Tellier, inspectrice générale, donne un résumé de tous les travaux de tricot et couture, exécutés du 1er janvier au 31 décembre 1943. Soit un total de 689 morceaux de tricot.
Il y a donc eu 733 articles confectionnés dans les paroisses et 626 dans la ville, soit un grand total de 1,359 articles.
Il s'est taillé à notre local même 500 vêtements divers.
Comme le prouve cet exposé détaillé, la Société de la Croix Rouge, section de Joliette, a connu en 1943, grâce à la collaboration soutenue des dévouées travailleuses de la ville et des paroisses environnantes, une autre année couronnée d'un franc succès!
Le comité les en remercie sincèrement et compte qu'elles continueront durant la présente année leur généreux et constant appui.

Naissance Morrier

M. et Mme Paul Morrier (Suzanne Roussin) de Chicoutimi, sont les heureux parents d'un fils né à Joliette, le 2 mars et baptisé le 5, à la cathédrale par M. l'abbé Jean Lafrenière, sous les noms de Joseph-Paul-Aimé-Marcel-Bernard. Parrain et marraine: M. et Mme Eug.-C. Roussin de Joliette, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Garde Gaudet-Roussin, d'Ottawa.

Grève en Angleterre

Plus de 70,000 mineurs étaient en grève, hier, en Angleterre. Récemment les salaires des mineurs ont été augmentés, mais ceux des ouvriers spécialisés n'ont subi aucun changement. Les dépêches disent que la grève signifie une diminution de production de 60,000 tonnes de charbon par jour.

Mariage

CHARLAND - LOYER
Le 9 mars, S. Exc. Mgr Papi-niveau a béni le mariage de M. Armand Charland à Mlle Laurette Loyer. M. Philias Loyer accompagnait sa fille et M. Philias Charland son frère.

Naissances

ONT ETE BAPTISES A LA CATHEDRALE
Le 2 mars, M. - Albina - Denise - Monique, fille de Marcel Lévesque et de Cécile Beauchamp. Parrain et marraine: M. et Mme Elie Tremblay, grands-parents. — Abbé J. Lafrenière.
— Le 5 mars, J. - Wellie - Edouard - Pierre, fils de Edgar Guilbault et de Simonne Sarrazin, de St-Félix. Parrain et marraine: M. et Mme Wellie Sarrazin, de Montréal. — Abbé Omer Lane.

Un Canadien français à l'honneur

Le major Paul Triquet, de Cabano, Témiscouata, âgé de 35 ans, actuellement hospitalisé à la suite d'une blessure au combat s'est vu décerner la Croix Victoria, la plus haute décoration de l'Empire Britannique, pour action d'éclat à Ortona, Italie, en décembre dernier. Le fait d'armes et la décoration méritée ont été célébrés dans tous les journaux de l'Empire, à la radio, aux Communes canadiennes, à l'Assemblée législative de Québec, etc.

Les allocations familiales au Canada

Par Mlle D.-H. STEPLER
L'accord semble se faire chez les Canadiens français sur les Allocations familiales. La grande majorité s'y montre favorable et adopte le plan préconisé par l'U. C. C.: financement par le gouvernement fédéral, mais administration et distribution par le gouvernement provincial d'après une méthode propre à favoriser nos vertus traditionnelles.
Et que pense de cette initiative la population de langue anglaise? Une évolution assez remarquable a eu lieu chez elle en ces dernières années. Et bon nombre de nos concitoyens anglais voient maintenant avec sympathie une mesure à laquelle ils étaient, encore récemment, tout à fait opposés.
Le témoignage de Mlle Stepler est intéressant. Diplômée de l'Université de Toronto, engagée dans les œuvres sociales, elle publiait sur le sujet en 1943 une étude qui reflète assez bien les idées de ses compatriotes. Avec sa permission, l'École Sociale Populaire a traduit ce travail. Il vient de paraître en une brochure de 32 pages. En vente à l'Action paroissiale, 4239, rue de Bordeaux, Montréal. (E.S.P., No 362).

Notes de guerre

LONDRES — Le Corps Royal des Signaux joue un rôle important et indispensable dans cette guerre. Un des quartiers-généraux en Grande-Bretagne expédie quotidiennement des messages par télétype, 200 par sans-fil, 2,000 par messages spéciaux, 30 phonogrammes, et 20 messages par pigeons messagers.
LONDRES — Pendant les quatre années de guerre, les canots de la Société de Sauvetage Royale Nationale en Grande-Bretagne ont sauvé la vie à 5,283 personnes. La médaille de bravoure fut décernée à 184 sauveteurs.
LONDRES — Plus de 12,000,000 hommes et femmes de Grande-Bretagne donnent à la Croix Rouge pour répondre à la campagne "du sou hebdomadaire". En tout, ils ont atteint la somme de \$5,250,000 (\$23,310,000).
LONDRES — Le montant de 3 1/2 millions de livres (\$15,540,000) fut recueilli par la Croix Rouge pour venir en aide aux agriculteurs, grâce aux grandes activités de ceux qui vivent sur les fermes ou dans les environs.
LONDRES — Trente membres du personnel du bureau du chemin

"La Prudence est la mère de la Sûreté"

FRENETTE & FILS

Courtiers en assurances
FEU — VIE — AUTOS
coin Manseau et St-Barthélemy
TEL. 750 JOLIETTE
Représentants
THE
MUTUAL LIFE
OF CANADA
Fondée en 1869
La PROPRIÉTÉ des ASSURÉS
SERVICE — SECURITE — SATISFACTION

de fer "London Midland and Scottish" ont recueilli \$58 (\$257) au profit de la Croix Rouge en chantant des cantiques de Noël à leurs collègues pendant leur heure de diner, à la cantine du quartier-général, trois jours avant la grande fête. Cette somme servira à remplacer les paquets qui étaient destinés aux prisonniers de guerre mais qui furent perdus en mer.

ST-CUTHBERT

(De notre correspondant)
LA CAISSE POPULAIRE — La semaine dernière, M. Beaudoin, inspecteur de la Fédération faisait l'inspection de notre Caisse. Il réunit tous les officiers et les assura que notre Caisse va bien, que les livres sont bien tenus. Il donna aussi une foule de conseils bien appréciés des dirigeants. M. Philibert Fafard, marchand, fut nommé à la commission du crédit, succédant à M. Chênevert, décédé. M. Beaudoin fit remarquer que l'an dernier à pareille date, notre Caisse avait \$10,000. de prêts sur obligations, alors que cette année, après un an exactement elle a \$44,000. d'actif. Les dirigeants assurent les sociétaires de la protection nécessaire pour la sécurité des fonds que la Caisse administre en prenant une assurance de \$5,000. Ainsi soyez sans crainte, advenant le cambriolage du coffre-fort, l'assurance couvrira en aucun temps l'argent et les valeurs qui y sont gardées. Nous tenons à mettre les choses au point, car, récemment quel'un, peu charitable a essayé de faire croire le contraire.
* COURS DE COUTURE — Nous aurons à partir du 13 un cours de couture, donné sous les auspices du cercle des Femmes. Toutes les dames sont invitées. Mlle Bolduc, de St-Damien, technicienne diplômée, donnera ces cours.
* A L'HONNEUR — Mlle Jeannette Beauce, institutrice vient d'être nommée, secrétaire générale de la Jeunesse Agricole catholique du Canada. Nous ne pouvons que nous réjouir de cette nomination. Mlle Beauce a fait son cours ici chez les Soeurs de Ste-Anne et a étudié deux ans à Joliette à l'École Normale. Elle a toutes les qualités requises pour remplir la tâche qu'on lui a confiée. Toutes nos félicitations en même temps nos meilleurs vœux de bonne santé pour l'accomplissement de votre belle oeuvre.
* ECOLE DE LA COTE JOLY — Dirigée par Aline Laporte et Jeannette Drainville, inst. — 7e année: Jeannine Destremes; 6e: Jacques Fafard; 5e: Thérèse Fafard; 4e: Viateur Morin; 3e: Madeleine Toupin; 2e: Rollande Destremes; 1e A: Marie-Paule Destremes; 1e B: Cécile Fafard.

Avis aux cultivateurs

M. Alphonse DUPUIS, de St-Jacques de Montcalm, met à la disposition des cultivateurs de la région, son cheval canadien (Flandin), enregistré et classé A. — Pas responsable des accidents. 9 m. 4 f. p.

Maison à vendre

A Lavaltrie, maison de deux logements, située près de l'église. S'adresser à François HETU, marchand. 9 m. 1 f. p.

Auto Dodge à vendre

A vendre Dodge 1936, très bons pneus, Sedan. En bon ordre. Possession immédiate. S'adresser au No 106 rue ST-THOMAS Joliette. Tél. 984 - w. 9 m. 1 f.

Maison à vendre

TEL.: Bur. 603 Ré. 60

Dr Joffre Pouliot

D. D. S.
Chirurgien - dentiste
126, rue ST-PAUL, JOLIETTE
Près du Château Windsor

EXAMEN SCIENTIFIQUE DE VOS YEUX

TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGES, STRABISME avec nos

Traitements Orthoptiques

EMILE PREVOST

SPECIALISTE OPTOMETRISTE
Ajustement des yeux artificiels.

100, rue St-Paul, Joliette, Qué.

Intéressante liste de maisons A VENDRE

POUR LE MOIS DE MARS

Pour placement d'argent à bon rendement

Rue Notre-Dame : 12 logements, — prix basé sur revenu net de 12%

- " Ste-Anne . . . : 2 maisons — 5 logements
- " Ste-Anne . . . : 2 maisons — 3 logements
- " St-Chs Borr. : 1 maison — 6 logements
- " Archambault: 1 maison — 4 logements — construite en 1942
- " St-Chs Borr. : 1 maison — 3 logements en brique
- " Manseau . . . : 1 maison — 2 logements en brique
- " St-Marc . . . : 1 maison — 2 logements en brique
- " Lanaudière : 1 maison — 3 logements
- " Lanaudière : 1 maison — 2 logements
- " St-Chs Bor. : 1 maison — 1 logement
- " Gaspard . . . : 1 maison — 1 logement

Paroisse ST-ALEXIS, au village — 1 bonne maison bien située.
Paroisse ST-ALEXIS, à 2 milles du village — 1 bonne maison.

Pour informations demandez par téléphone un appointement avec

J.-Ulric Chaput
Agent d'immeubles
TELEPHONE 134 458, ST-VIAEUR, JOLIETTE

SAMEDI SOIR, A 8 HRES à l'Aréna de Joliette

CHAMPIONNAT - ligue Jr

C. I. A. vs Crabtree

2 dans 3 dernière partie

Cette annonce est offerte par "TARZAN" GASTON PELLAND

La Tempérance

Quelques minutes de réflexion

Dans le langage ordinaire, dès qu'on prononce le mot "tempérance" les auditeurs se transportent immédiatement par la pensée aux abords d'une taverne sale et remplie de buveurs en goguettes ou encore dans un foyer quelconque, marqué au coin de la misère, où un père ivre crache le blasphème sur les siens. En d'autres termes, le mot "tempérance", par je ne sais trop quelle bascule des idées, évoque comme instinctivement chez nos gens, la pensée de l'ivrognerie.

Mais la tempérance couvre un terrain beaucoup plus vaste que cela, tellement qu'il se rencontre un grand nombre d'intempérants qui ne sont pas du tout des buveurs et qu'on peut dire que la sobriété dans le boire n'est qu'un aspect entre plusieurs autres de cette belle vertu de tempérance dont on nous dit tant de bien. Il importe donc de connaître dans ses grandes lignes ce que c'est que la tempérance en général, quelles sont les autres vertus qui s'y rattachent, quels sont les principaux vices auxquels elle s'oppose. Nous en viendrons bien, en fin de compte, à notre campagne contre l'ivrognerie et l'alcoolisme, une de ses filiales, car s'il est vrai qu'au seul mot de tempérance, nous songeons aux ivrognes, c'est que l'ivrognerie s'est tellement rendue maîtresse d'une très forte proportion de nos gens qu'il semble qu'elle constitue actuellement avec le blasphème, l'ennemi contre lequel il faille le plus résolument lutter.

* * *

Parmi les habitudes qui ménagent à notre vie spirituelle une orientation sûre vers le ciel et non vers l'enfer, il en est qui règlent nos relations avec Dieu, directement, sans passer par des agents de liaison: ainsi la foi, l'espérance et la charité ont Dieu pour objet immédiat. Il en est d'autres qui tout en visant en définitive nos relations avec Dieu, règlent directement notre façon de nous servir des moyens que la Providence a mis à notre disposition pour nous élever jusqu'à Dieu et le servir fidèlement.

Au nombre de ces dernières vertus ou habitudes qui portent directement non sur Dieu, mais sur les moyens d'atteindre Dieu, se trouve la tempérance: cette vertu cardinale, mère de plusieurs autres, s'attaque aux appétits sensibles qu'il y a en nous pour les modérer, mettre un frein à leur inclination naturelle vers tout ce qui est délectable, les orienter vers le bien honnête, afin d'éviter à notre âme des écarts malheureux vers lesquels elle pourrait, par ses parties inférieures, être entraînée, à cause précisément de ces tendances naturelles qui la poussent vers la jouissance sensible sous toutes ses formes, tendances mal équilibrées chez nous depuis le péché originel.

Comme on peut le voir par cette première explication forcément un peu compliquée, la tempérance a pour but ni plus ni moins de tempérer, de modérer les passions de l'homme, la femme sous entendue, chaque fois que ces dernières, telles des bêtes mal domptées, essayent de se révolter contre la raison, d'aller trop loin, en ce qui regardent les jouissances de la vie.

Ainsi sont sujets à être dominés et dirigés par la tempérance les appétits qui nous portent vers les jouissances des sens: du toucher, du goût, de la vue, de l'oreille, de l'odorat... Plus précisément, cependant, quand on parle de tempérance, on s'en tient à ce qui regarde le boire, le manger et le plaisir de la chair. Nous sommes donc en face d'un champ très vaste où la tempérance doit exercer ses activités: nous pouvons toucher du doigt aux vertus qui sont filles de la tempérance, telles que l'abstinence, la chasteté, la sobriété, la pudeur, de même qu'aux vertus qui se rattachent de quelque manière à la tempérance: la continence, la modestie, l'humilité, la mansuétude, etc.

Dès lors aussi, nous touchons aux vices opposés à la tempérance sous ses principales formes, tout particulièrement: la gourmandise, l'impureté, l'ivrognerie, l'incontinence, l'immodestie, l'orgueil, etc.

* * *

Ces quelques notions générales, données sans apprêt, devraient suffire à nous convaincre que la vertu de tempérance doit imprégner toute notre vie, qu'elle doit être une des vertus de base de notre catholicisme. La pratique généreuse de cette vertu dans son sens le plus large rend l'âme forte, elle rend l'homme tout entier plus capable de résister aux excès, de rester dans la juste mesure en tout. Ainsi, grâce à elle, que de fautes on peut éviter, que de misères, on peut s'épargner à soi, à son âme, à sa famille, à la société chrétienne, à la société tout court. Nous y reviendrons.

Léo FOREST.

L'Heure catholique

L'Heure catholique organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, débutera, le 12 mars, à 2 hres, par un interview du R. P. Levac, C.S.S.R., aumônier diocésain des Cereles Lacordaire et Jeanne d'Arc. Le reste de l'émission — de 2 h. 15 à 3 hres — sera transmise de la cathédrale de Montréal où le public est cordialement invité. Il y aura d'abord un programme de chant religieux, puis la sixième causerie du R. P. Ledit, S.J., de l'Ecole Sociale Populaire: "la Vierge dans notre vie". Cette causerie sera suivie de la bénédiction du T. S. Sacrement.

SUCRE POUR CONSERVES

L'été prochain, la ration comprendra dix livres de sucre pour conserves par personne. Les dix premiers coupons supplémentaires F du carnet de rationnement numéro 3 serviront à cette fin; chaque des coupons est bon pour une livre.

Les coupons F numérotés de 1 à 5 deviendront valables pour le sucre pour conserves aux environs du 1er juin. Les coupons F de 6 à 10 deviendront valables pour les mêmes fins au cours du mois de juillet. On annoncera plus tard les dates précises.

Certaines familles dépendent entièrement des conserves à la maison comme source d'approvisionnement de conserves. Elles seront en mesure d'ajouter les coupons de conserves aux coupons F. Comme 26 coupons de conserves pour chaque consommateur deviennent valables au cours de 1944, chaque coupon équivalant à 1/2 livre de sucre, on obtiendra de cette façon 13 livres de sucre par personne. On pourra se servir de ce sucre pour les conserves, ce qui fera, lorsqu'on l'ajoute aux 10 livres obtenues avec les coupons F, un total de 23 livres de sucre pour conserves par personne dans la maison qui dépend entièrement des conserves à la maison.

Certaines autres familles ne font aucune conserve à la maison mais comptent entièrement sur le miel, le sirop d'érable, les confitures et les gâteaux mis sur le marché. Une décision spéciale en vue de satisfaire à leurs besoins leur permet d'échanger l'un quelconque de leurs coupons F valables de sucre pour conserves pour des coupons de conserves au taux de 1 coupon F pour 1 coupon de conserves. Cet échange peut se pratiquer par l'entremise du comité local de rationnement.

Récollection le 14

La prochaine récollection des membres du clergé diocésain aura lieu mardi, le 14 mars, à 2 h. 45, au local habituel et sera précédée d'un cercle d'étude sacerdotale à 1 h. 45. Son Excellence présidera ces pieux exercices. (2 m. 2 fs.)

Congrès de colonisation

Les Semaines sociales du Canada organisent un congrès de colonisation qui aura lieu à Montréal, dans la salle du Gesù, les lundi et mardi de Pâques, 10 et 11 avril. Quelques-uns de nos meilleurs sociologues, particulièrement compétents en la matière, prêtres et laïcs, exposeront l'urgence nécessaire d'une vigoureuse politique de colonisation et les principaux moyens de la faire réussir.

Question nationale, à laquelle l'avenir de notre nationalité est attaché, la colonisation devrait unir tous les vrais Canadiens français, au dessus des mesquins intérêts de parti, en un effort commun pour garder sur notre sol, dans des conditions d'existence raisonnable, le plus grand nombre possible de nos compatriotes.

C'est dans cet esprit et vers ce but que travailleront les congressistes de la semaine de Pâques.

Naissance Laporte

A M. et Mme Rosario Laporte (Alma Laferrière), un fils né le 9 février à l'hôpital de Verdun et baptisé à l'église de Ville Emard par son cousin le Père Dorius Laferrière, sous les prénoms de J. - Napoléon - Guy. Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Laporte, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Cayouette sa tante.

Récupération par les scouts

Préparez le papier que vous aurez à donner aux scouts lorsqu'ils passeront. Samedi le 11 mars, ils passeront dans toute la paroisse du Christ-Roi et sur la rue St-Thomas.

Le centre de la ville est visité chaque semaine.

Faites votre effort pour maintenir les moulins à papier en activité.

Les scouts remercient tous ceux qui veulent bien les aider dans leur effort de guerre.

La semaine Scoute... et après



Dans tout le Canada, l'attention du public a été attirée sur la valeur du mouvement scout et de ses possibilités pour grouper notre jeunesse dans un Mouvement à leur taille. Nous sommes heureux de citer un entrefilet du dernier numéro de la Revue RELATIONS à ce sujet.

"Ceux qui s'alarment de l'indiscipline criante des adolescents souhaitent que la semaine scoute se prolonge en multiplications de troupes et en formation de futurs chefs de peuple".

La générosité de quelques annonceurs nous a permis de mettre bien en vedette pour le public jolietain les buts et les moyens du scoutisme. Il ne nous reste que l'espérance de recevoir des pétitions de jeunes qui nous réclament de les organiser et de trouver dans un public plus âgé des âmes dévouées prêtes à se consacrer aux oeuvres de jeunesse. Ces personnes d'ailleurs ne feront que répondre à l'appel chaleureux de notre évêque dont la pensée s'exprime dans une lettre adressée par S. E. le cardinal Villeneuve au Commissaire provincial des scouts, M. Esdras Minville.

QUEBEC, le 7 février 1944.

Monsieur le Commissaire,

J'ai soumis à Nosseigneurs les Archevêques et Evêques de la province, réunis à Québec, le premier du courant, vos notes et observations relatives à l'importance du scoutisme catholique chez les nôtres, et aux conditions de son progrès.

On les a écoutées avec intérêt, et toute l'assemblée m'a prié de vous renouveler l'assurance que l'Épiscopat attache une importance particulière au développement du scoutisme catholique dans la province, et l'assure de sa bienveillante protection. Il ne voit en lui aucune opposition avec quelque autre mouvement d'Action catholique, comme par exemple la J.E.C.; les deux mouvements ont chacun leur caractère propre, et il ne répugne pas qu'ils puissent exister l'un à côté de l'autre dans les mêmes milieux, pourvu qu'avec prudence et charité ils conservent leur rôle respectif.

Je suis heureux, Monsieur le Commissaire, de vous communiquer ce témoignage d'appréciation pour votre zèle envers le scoutisme, de la part de mes vénérés Collègues, et j'y ajoute mes sentiments tout particuliers en Notre-Seigneur et Marie-Immaculée.

(Signé): † J.-M. Rodrigue, Card. VILENEUVE, Archevêque de Québec.

A M. Esdras Minville, Commissaire provincial des Scouts catholiques de la province de Québec.

LE BLASPHEME

Une bêtise diabolique

"Ceux qui blessent le Christ dans sa gloire sont plus coupables que ceux qui l'ont blessé sur la croix". En un sens, les chrétiens qui blasphèment sont plus coupables que les Juifs qui insultaient le crucifié, car ils pêchent dans la lumière.

Est-il si surprenant que Dieu punisse si sévèrement un si grand crime, même ici-bas! Des familles ont été vouées au malheur et des entreprises ont été ruinées à cause du blasphème, cette vomissure de l'enfer.

Terrible constatation! On dirait que le démon s'acharne sur notre peuple pour en faire un peuple de blasphémateurs. Comme s'il nous trouvait trop chrétien et que, pour nous empêcher de continuer la mission providentielle entreprise par nos pères en fondant la Nouvelle-France, il s'efforçait en semant le blasphème sur nos lèvres d'attirer sur nous la colère d'un Dieu justement irrité.

Quoi qu'il en soit, il faut bien constater ce vice maudit chez nous et surtout travailler à l'extirper.

Il faut dans ce travail, non seulement bannir le blasphème de notre propre vie et celle de notre famille, mais aussi l'atteindre chez les autres. Aucune complaisance pour les blasphémateurs ne doit être tolérée. A la mort, nous aurons à rendre compte, non seulement de chacune de nos paroles, mais aussi de certains silences.

Le Comité de
LA LIGUE DU SACRE-COEUR

(Le Madawaska).

Honneur au mérite

Mlle Marie - Ange Gariépy, institutrice à l'école No 6 de Ste-Béatrix, par l'entremise de M. J. - A. Ricard, vient de recevoir du Département de l'Instruction publique, la gratification pour succès dans l'enseignement.

Notes de guerre

LONDRES — Un des premiers destroyers à se rendre à Dunkerque pour aider les troupes à sortir de France fut le "Windsor" qui a remporté un record merveilleux durant cette guerre. Ce navire parcourut 30.000 milles en huit mois et 4.060 milles en un mois. En 1941, il fut chargé d'une commission qui dura six mois et parcourut une distance de 16.000 milles; en 1942 il enregistra encore 24.000 milles.

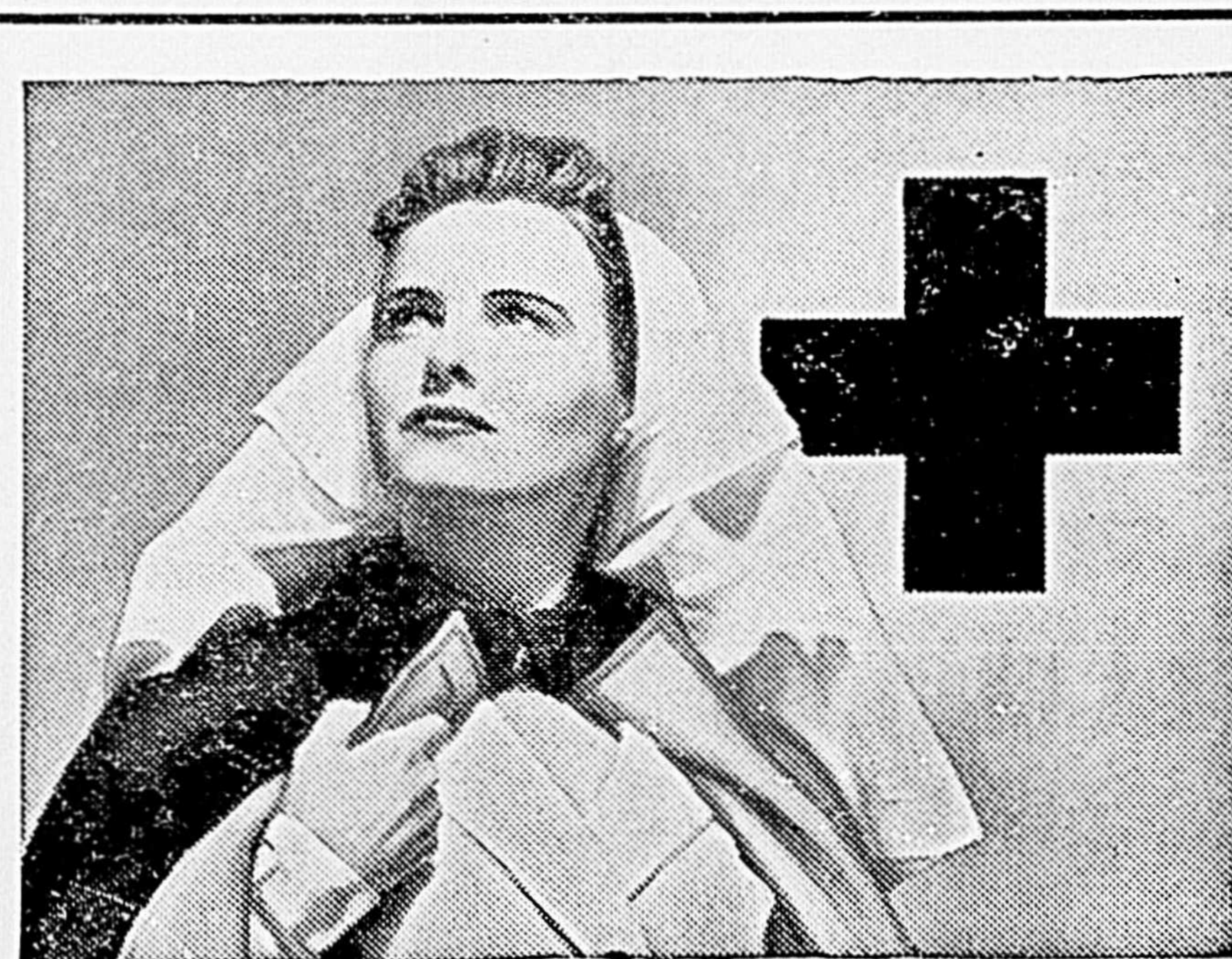
ALGER — Le libre usage de la route de la Méditerranée économisera à la Grand-Bretagne assez de navires marchands représentant environ 2.000.000 de tonnes de cargo par année.

l'Afrique du Nord vont maintenant aux Indigènes et aux Alliés.

LONDRES — Lors de la récente visite de la Reine aux quartiers-généraux de la Ligue Victoria à Londres, elle rencontra des militaires et des civils venant de Chypre, Ceylan, Nigéria, Sierra Leone, Fiji et Mauritiuis. Un pilote noir de Nigéria s'exclama: "Voilà une chose que je pourrai raconter à mes compatriotes".

LONDRES — L'étendue des bases d'atterrissage des 301 champs d'aviation de Grande-Bretagne est équivalente à un chemin de 9.000 milles de long et de 30 pieds de large. Les chemins de béton ont environ neuf pouces d'épaisseur; il a fallu 30.000.000 de tonnes de matériel pour la construction des chemins des champs d'aviation, et une grande partie fut recueillie dans les ruines des bombardements. La ville de Londres a fourni à elle seule 1.250.000 tonnes de matériel à cet effet — c'est pourquoi les visiteurs en Angleterre ne peuvent constater les dégâts causés par le grand "blitz".

LONDRES — Sa Majesté le Roi a consenti à l'enlèvement de certaines clôtures de fer et de grilles entourant le palais Buckingham, comme contribution à la campagne nationale de récupération de ferraille, pour servir à la manufacture de tanks et d'autres armes de guerre. Environ 20 tonnes de matériel seront bientôt enlevés.



Magnan & Frères

ROGER MAGNAN, Prop.
EPICIERS — LICENCIERS

Le plus grand choix d'épicerie à Joliette

Angle des rues N.-Dame et Lajoie
TELEPHONE 72 — JOLIETTE

CROIX-ROUGE CANADIENNE

UNE SOCIÉTÉ UNIVERSELLE POUR LE SOULAGEMENT DE LA SOUFFRANCE HUMAINE



Vous rappelez-vous comment ces mots vous sautèrent aux yeux en lisant les lettres écrites par nos gars dans les camps de prisonniers de guerre outre-mer? Songez à ce que la Croix-Rouge signifie pour eux! Rappelez-vous aussi ses autres merveilleux services: soins, médicaments, douces, sérum sanguin, hôpitaux, ambulances.

Maintenant que nous avançons plus profondément dans la guerre, le besoin est plus grand que jamais.

Supportez-la avec Vos Dollars

Toute notre organisation — que ce soit dans nos grandes usines de papier de journal, dans nos bureaux ou dans les postes de bois de pulpe des régions éloignées de l'Ontario et du Québec — est instamment priée de contribuer plus largement qu'aux campagnes précédentes. Nous vous prions aussi de donner jusqu'à la limite de vos moyens. Faites votre part. Donnez généreusement.

QUEBEC NORTH SHORE PAPER CO.

SIÈGE SOCIAL: MONTREAL

The Ontario Paper Company, Limited. Siège Social: Thorold, Ontario

Usines de papier à journal: Thorold, Ontario, et Bala-Comeau, Québec

Usine d'Alcool Industriel: Thorold, Ontario

Postes de bois de pulpe: Franquetin et Shelter Bay, Québec, et Heron Bay, Ontario

DES PRINCIPES DES DIRECTIVES DES FAITS

En tournant le feuillet . . .

La semaine dernière, mercredi matin exactement, en tournant le feuillet du calendrier de la J. O. C. pour voir le mois de mars, la coupole de l'Oratoire St-Joseph apparut à mes yeux. Durant tout le mois, fixé à cette page du calendrier, rafraîchi chaque jour par la même image, mon souvenir doit aller à saint Joseph.

Saint Joseph est un grand personnage dans le ciel et dans l'Eglise. Le rôle très honorable qu'il a joué auprès de Jésus et de sa mère est déjà un titre d'honneur insigne. Le Sauveur n'aurait certainement pas consenti à donner à sa sainte Mère un compagnon qui ne fut pas un saint et sûrement aussi il n'aurait pas voulu que son père putatif fut un mondain. Saint Joseph est donc l'une des gloires de l'humanité.

De plus, n'est-il pas pour nous un grand patron? Depuis les premiers temps de l'Eglise canadienne son culte est en honneur en notre pays, en notre province particulièrement. On lui a élevé des sanctuaires et celui de l'Oratoire fait notre orgueil et notre gloire. Chaque année, des milliers de pèlerins s'y rendent et pendant le mois de mars on y fait plus de prières et de grandes cérémonies. Il serait difficile ici, en parlant de l'Oratoire, de ne pas rappeler, en passant, le souvenir du frère André, l'un des grands serviteurs de saint Joseph. Nombre de nos familles l'ont en honneur et prient pour que ce religieux soit un jour glorifié même sur cette terre.

Le culte de saint Joseph est donc traditionnel dans nos familles. Sur les genoux de nos mères, n'avons-nous pas pris l'habitude d'associer aux noms très saints de Jésus et de Marie celui de saint Joseph? Et, combien de fois n'avons-nous pas eu recours à lui dans nos besoins, dans nos misères, dans nos maladies, dans nos afflictions? Nous le prions avec confiance et persévérance.

Le mois de mars lui est consacré. C'est encore une de nos belles traditions que celle du mois de St-Joseph. Chaque jour, le jour de la fête particulièrement, et le jour du Patronage nous aimons à invoquer celui qui est au baptême proclamé le patron de la plupart d'entre nous. A Joliette, la dévotion à saint Joseph est presque aussi vieille que la ville. Nous savons que le petit sanctuaire qui s'élève sur les bords de l'Assomption a été bâti en 1876, par souscription publique. C'est dire que la dévotion à ce grand saint existait depuis longtemps déjà, puisque l'on songeait à élever une chapelle en son honneur. Et depuis, que de pèlerinages, que de visites à la chapelle St-Joseph! Les Jolietains tiennent à faire, au cours de mars, au moins une visite au petit sanctuaire. C'est une magnifique tradition et il ne faut pas qu'elle vienne à tomber en désuétude. Cette année, pourquoi n'irions-nous pas, en faisant une petite promenade, faire notre visite à St-Joseph? Notre vénéré Pasteur nous demande des prières pour le Pape dont nous connaissons la triste position dans Rome occupée par les Allemands, puis nous avons chacun nos besoins, matériels et spirituels, et il y a aussi les grands intérêts de la chrétienté, de la société chrétienne. Nous avons tant de choses à confier à saint Joseph que nous ne devrions pas hésiter à faire quelques pas pour aller dans son sanctuaire jolietain lui exposer nos demandes avec confiance. Nous lui demanderons la paix pour le monde, la victoire pour les Alliés, la protection de nos familles, la concorde entre les diverses classes de la société, le succès dans nos études et dans nos entreprises, la prospérité de nos mouvements d'Action catholique, du courage et de la force pour nos jeunes gens, l'amour de Dieu et enfin, une bonne mort, puisque c'est le point le plus important pour chacun de nous et que saint Joseph est le patron de la bonne mort. Abbé Omer VALOIS.

CATHOLIQUES, EN GARDE!

Le danger communiste renaît dans notre pays.

Chacun sait les maux dont il nous menaçait il y a quelques années. On se demandait si le Canada ne subirait pas le même sort que la Russie, l'Espagne et le Mexique.

Vint la guerre. Et les communistes se montrèrent sous leur vrai jour: plus attachés à Moscou qu'à leur patrie, prêts à trahir les intérêts des Alliés pour servir ceux des Soviets.

Ce fut leur malheur. Le gouvernement canadien interdit leur parti. L'attaque d'Hitler contre la Russie les ramena de notre bord. Et ils livrèrent un véritable assaut à Ottawa pour retrouver leur statut légal.

Comme leurs démarches n'ont pas encore réussi, ils se sont regroupés sous un autre nom: Le Parti ouvrier-progressiste.

Très actif, ce nouveau parti a entrepris une propagande intense. C'est surtout dans les milieux ouvriers qu'il agit. Aux travailleurs, victimes de l'exploitation capitaliste, il dénonce l'injustice de leur situation et promet de la remplacer par un régime qui leur donnera pleine satisfaction et dont ils seront les maîtres.

Tromperies et mensonges! Une doctrine de haine ne peut pas engendrer la justice et le bonheur.

Que l'ouvrier canadien ait souffert avant la guerre et qu'il faille empêcher le retour à cette condition injuste, tous les vrais catholiques l'admettront.

Il y a longtemps que les Papes ont dénoncé la dictature économique. Nos évêques ont fait écho à leurs paroles. Malheureusement, il faut bien l'avouer, nos hommes politiques ont fermé les yeux sur le mal qui nous rongeaient, ils se sont refusés à lui appliquer les remèdes nécessaires.

Mais ce n'est pas le communisme, même s'il se camoufle sous le

nom de parti ouvrier-progressiste, qui remédiera à cette situation et améliorera le sort de la classe ouvrière. Il fera plutôt son malheur.

Sa doctrine, en effet, est contraire aux aspirations de la nature, à nos traditions canadiennes-françaises, aux enseignements de l'Eglise.

Appuyés sur ces trois forces, les catholiques de notre province demandent:

1 — L'accession à la propriété pour tout homme, c'est-à-dire un foyer qui soit bien à lui, où il puisse élever sa famille dans une certaine aisance et réaliser ses légitimes ambitions; le communisme, au contraire, rejette toute propriété privée et n'admet que la propriété de l'Etat qui, maître absolu de tout, distribuera à chacun, au prix de sa dignité et de sa liberté, besognes et subsistance;

2 — La collaboration entre les classes, entre le capital et le travail, placés sur un pied d'égalité, grâce au syndicalisme chrétien et surtout à l'organisation corporative qui groupera les patrons et les ouvriers d'une même industrie, non plus en deux camps opposés comme des adversaires, mais dans un même corps professionnel, à titre de collaborateurs, d'associés; le communisme, au contraire, préconise la lutte des classes qu'il considère comme essentielle jusqu'à la disparition du capitalisme. En réalité nous aurons alors un régime totalitaire, la dictature du prolétariat, ou plus exactement de quelques hommes;

3 — Le respect de la fin surnaturelle de l'homme. Créé non pour lui-même, pour cette vie, pour y jouir le plus possible, mais pour Dieu, l'homme doit servir son Créateur, en usant légitimement des biens mis à sa disposition, et atteindre ainsi sa haute destinée. Cette fin surnaturelle, la société doit la respecter et la favoriser. Le communisme, au contraire, professe le matérialisme le plus complet et abhorre toute idée religieuse. Dieu, pour lui, n'existe pas. La religion est une exploitation. Il faut la combattre, l'extirper du monde. D'où ces persécutions sanglantes dans tous les pays où le communisme a établi sa domination.

La doctrine catholique et la doctrine communiste sont donc bien

Pour aider à EMPECHER BIEN DES RHUMES De se déclarer dès le début

Médicament à 3 fins efficace

Au moindre reniflement, éternuement ou irritation du nez, mettez un peu de Va-tro-nol dans chaque narine. Son action stimulante aide les défenses naturelles contre le rhume. . . Rappelez-vous ceci: si vous souffrez d'un rhume de cerveau, ou qu'une congestion passagère vous "bouche" le nez et vous empêche de dormir, le Va-tro-nol à 3 fins vous sera d'une aide précieuse, car (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) soulage l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent. Jouissez du soulagement qu'il apporte.



opposées l'une à l'autre. Aucun vrai Canadien français ne peut vouloir de cette dernière. Il doit rester attaché de toutes ses fibres à la première.

Encore faut-il vivre cette doctrine. Et ceci s'applique aux gouvernants comme aux gouvernés. Si le communisme peut aujourd'hui tendre ses appâts à la masse ouvrière avec certaines chances de succès, c'est parce qu'un capitalisme avide a pu, sous la protection des hautes autorités, exploiter le peuple. Mais en agissant ainsi on reniait la foi catholique, même si on s'en couvrait hypocritement comme d'un manteau.

Ces abus ont trop longtemps duré. Les groupes politiques qui n'osent les écarter, si puissants soient-ils, seront balayés comme des fétus de paille, et des équipes nouvelles, imbues non de la doctrine communiste mais de la doctrine sociale catholique, prendront leur place.

Canadiens français, ayons l'œil bien ouvert. Aucune alliance avec le communisme, sous quelque nom qu'il se présente; aucune collaboration non plus avec les serviteurs des puissances d'argent; mais appuyons de toutes nos forces les hommes sincères décidés à mettre à exécution les réformes sociales préconisées par l'Eglise.

"Ecole Sociale Populaire", L'Actualité en Tracts No 30

Pour les meneurs d'hommes

Le rôle social de l'ingénieur

Georges Lamirand, "l'homme auquel a été confiée par Pétaïn la mission de donner l'élan aux organisations de jeunesse", nous présente une œuvre de maître dans LE RÔLE SOCIAL DE L'INGÉNIEUR, réédité par FIDES. Nous y sommes aux antipodes de la froideur et de la sécheresse de quelque traité pour spécialistes. Un livre lourd de substance, mais présenté dans une langue alerte, à la fois facile et élégante, le fruit d'un savoir et d'une expérience qui sont la réplique pressante d'une "pseudo-culture, purement livresque, conseillère de paresse et génératrice d'inutilités". (Pétaïn).

Qui est Georges Lamirand? Dès le début du livre, nous sommes fixés: nous y trouvons dans une lettre - préface du Maréchal Lyautey un témoignage de première grandeur.

Si le livre de Lamirand s'adresse d'abord aux ingénieurs et à ceux qui se destinent à cette vocation, il s'adresse aussi à tous sans exception et particulièrement à nous Canadiens français, en ces heures tragiques de la vie du monde, du chaos social et de l'incertitude du destin national.

Par ingénieur d'usine, l'auteur entend: le gérant, le surintendant, le chef d'atelier, le chef de service, le contremaître, ceux qui ont à agir sur les hommes, en un mot tous les agents de liaison de ces deux forces que sont le Capital et le Travail, et dont l'équilibre apporte la quiétude à tous.

Ce livre s'adresse surtout à la jeunesse et aux penseurs, aux étudiants en humanités ou en sciences, aux apôtres sociaux, à tous ceux qui parlent et écrivent, à tous ceux qui s'efforcent de nous hisser davantage au niveau des valeurs véritables.

Volume de 250 pages — Prix: \$1.25 (par la poste: \$1.35) — En vente dans toutes les bonnes librairies, au Secrétariat des Syndicats, 2 Place Bourget nord, Joliette, et aux éditions FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal.

J. O. C. VIENT DE PARAÎTRE

Dogme et Oeuvres de Jeunesse

Par G. W. O. ADDLESHAW

L'auteur est un prêtre de l'Eglise anglicane. Il est actuellement vice-recteur du Collège St-Chad à Durham (Angleterre), collège qui prépare les jeunes gens à la prêtrise dans l'Eglise anglicane.

Avant de venir à Durham, M. Addleshaw exerçait son zèle apostolique dans différentes paroisses du Hampshire. C'est là qu'il constata le peu de contact qui existait entre le jeune ouvrier et l'Eglise. D'autre part, ses lectures lui révélèrent la J.O.C. et ses réalisations dans le domaine de la conquête du jeune ouvrier à la cause de l'Eglise.

Par deux fois, en 1938 et en 1939, son diocèse le délégua en Belgique pour y étudier les méthodes jocistes. Il y rencontra le chanoine Cardijn, le fondateur de la J.O.C. C'est là que l'auteur puisa en grande partie l'inspiration de son tract: "Dogma and Youth Work".

Nous présentons aux lecteurs canadiens une traduction de ce tract comme un témoignage de première valeur sur notre Action catholique spécialisée de la part d'un étranger à l'Eglise catholique romaine.

Ce tract traite des conditions religieuses et sociales en Angleterre. Il a été écrit en effet pour le clergé anglican. On devra

JAMAIS LE BESOIN NE FUT PLUS GRAND A LA CROIX ROUGE — DONNEZ GENEREUSEMENT POUR LES MISEREUX DE LA GUERRE



Médéric Sansregret

DIRECTEUR DE FUNERAILLES
Embaumeur diplômé
Service de Taxi — Service d'Ambulance
138, LAJOIE SUD
TELEPHONE 212 — TELEPHONE 212

C'était une fois . . .

C'était une fois, un petit garçon que tous reconnaissaient comme un scout excellent. Non seulement il travaillait ferme ess épreuves, mais il recherchait en tout l'ESPRIT SCOUT. Très débrouillard, il comprit vite ce que B. P. suggérait en demandant aux scouts d'essayer par leurs propres industries de gagner l'argent nécessaire pour leurs dépenses occasionnées par le scoutisme: costume, excursions et camp.

Georges, c'était son nom, serait sans doute plus tard un homme d'affaire, car déjà il vous manipulait ça de l'argent. Bon administrateur avec une tenue de livre parfaite, il avait un don pour "marchander" sans choquer personne et obtenait par un large sourire un rabais substantiel sur ses achats.

Georges a organisé un commerce "de vieux journaux"; tous ses "clients" étaient visités régulièrement tel jour et telle heure. Il avait aussi ses "comptoirs de vente", certains bouchers qui reçoivent toujours des paquets bien propres, bien pesés, sans feuille déchirée.

Or voici que la semaine dernière il se présentait chez M. X. qui tient un étal de boucher très achalandé. Un tout petit garçon était arrivé avant lui, et avec quelques sous, demandait de la viande.

— Ah! dit Georges, vous n'êtes pas nombreux chez vous puisque tu n'achètes que cela. Moi, quand j'en achète pour ma pat. en excursion . . .

— Nous sommes huit avec maman, répond l'enfant, mais nous n'avons pas plus de sous que cela. Ça fait deux jours que nous n'avions pas de viande.

Georges est soudain pris de remords. Lui, avec son "commerce florissant" ne s'achetait souvent que des articles superflus, non nécessaires, quand d'autres calculaient pour manger. Après quelques minutes de réflexion, il dit au boucher: Voulez-vous faire un marché? Si vous voulez redoubler aujourd'hui le prix de mes "vieux journaux", je vous donne le tout pour acheter de la viande pour ce petit.

Le bon marchand se mit à rire de ce petit truc. Il acquiesça très volontiers et même ajouta sa propre charité sans le dire.

On apprend même que fort touché d'une telle générosité, il envoya au chef de la Troupe un chèque pour encourager un mouvement qui développait à ce point le sens social des jeunes.

Le Scout de Joliette.

donc faire les transpositions nécessaires et toujours considérer ce tract comme un témoignage sur le jocisme et non comme des directives canadiennes.

DOGME ET OEUVRES DE JEUNESSE, une brochure de 50 pages. Prix: 15c. Tract numéro 11 dans la Collection: "Textes d'Action catholique". Demandez-le à FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal, ou au Secrétariat des Syndicats, 2 Place Bourget nord, Joliette.

La charité pénètre les coeurs

Il fallait à l'Eglise une source de persuasion plus humaine encore c'est-à-dire, plus générale: Dieu donna à son Eglise la charité. Par la charité, il n'y eut pas de coeur où l'Eglise ne pût pénétrer; car le malheur est le roi d'ici-bas, et tôt ou tard tout coeur est atteint de son sceptre. On pouvait résister à la grâce, à la raison: mais qui résistera à la charité? Pourquoi haïr ceux qui font du bien? Pourquoi tuer ceux qui donnent la vie? Dé-

sormais l'Eglise pouvait aller avec confiance conquérir l'univers; car il y a des larmes dans tout l'univers, et elles nous sont si naturelles, qu'encore qu'elles n'eussent pas de cause, elles couleraient sans cause, par le seul charme de cette indéfinissable tristesse dont notre âme est le puits profond et mystérieux.

La métaphysique et l'histoire sont les colonnes de la vérité; mais ces colonnes sont cachées dans les fondements du temple, on ne les visite qu'à la lueur des flambeaux et avec des hommes d'élite. Un humble prêtre, un curé de campagne ne descendra point avec les sciences dans la chaumière du pauvre; il y descendra avec la charité. Il y trouvera une âme souffrante, et par conséquent ouverte. Et le pauvre, voyant le prêtre venir à lui avec le respect de sa misère et le sentiment de sa douleur, reconnaîtra sans peine la vérité sous les habits de l'amour.

Lacordaire.

LISEZ L'ACTION POPULAIRE le journal des familles.



DONNEZ ceux qui souffrent vous le demandent LA CROIX ROUGE CANADIENNE



MAGASIN LE MIEUX ASSORTI A JOLIETTE
37, Place Bourget nord Tél. 624
Boîte postale 122

DECALCOMANIE . . .

- Jolis dessins, couleurs attrayantes.
- Faciles à appliquer.

Ces décorations transformeront Meubles d'enfants, Cuisines, Salles de bain, Tables, Verreries, Mobiliers.

Votre choix: 5c. 10c. 15c. 20c. 25c.

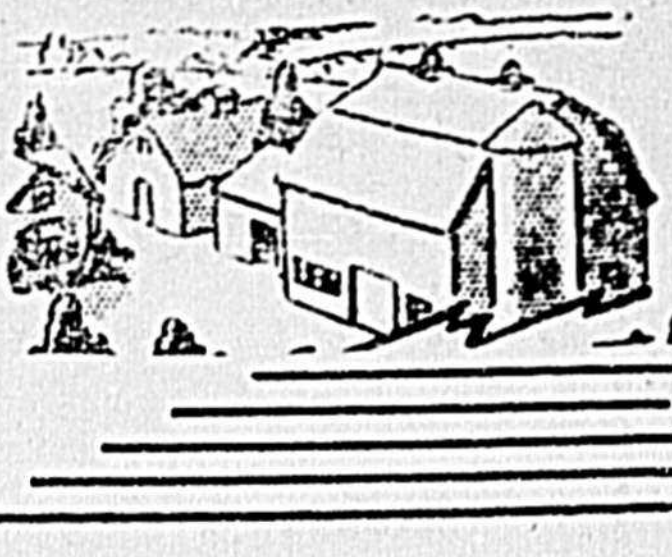
Chez

RENÉ MARTIN

32, BOURGET Sud, Joliette
TELEPHONE 617



LA PAGE AGRICOLE



QUELLE ETENDUE DOIT AVOIR LE JARDIN DE FAMILLE

(Notes des Fermes Expérimentales)

Un jardin bien cultivé d'environ cent à cent-cinquante pieds de large par deux cents pieds de long, ce qui équivaut à une demie ou trois-quarts d'acre, devrait pouvoir fournir la majeure partie des légumes pour consommation à l'état frais, secs, en conserve et durant les mois d'hiver, pour une famille de six personnes. La valeur du jardin serait sensiblement accrue, si en l'agrandissant quelque peu, vous pouviez y cultiver les principaux petits fruits. Si d'une façon générale, le jardin n'augmente pas les revenus de son propriétaire, par ailleurs, il diminue d'une façon appréciable, les dépenses encourues pour les achats de ces mêmes produits.

Il est impossible dans un article aussi bref de faire ressortir toute la valeur d'un jardin bien organisé, non seulement au point de vue rendement des divers légumes et leur valeur argent mais surtout de leur qualité et leur répercussion sur la santé de la famille. Le jardin répond en plus à bien d'autres aspirations. Tout en les résumant, nommons en quelques-unes. Il satisfait la curiosité innée en chacun de nous de savoir comment tel légume ou tel fruit se développe et se reproduit. Il est encore un endroit idéal pour développer chez les enfants les sens de l'observation, leur inculquer le goût du travail et du beau, tout en leur apprenant les sciences naturelles et leur faisant admirer les transformations rapides et nombreuses qui se succèdent du semis à la récolte. Enfin travailler quelques heures tous les jours dans le jardin est un véritable tonique pour les adultes que le travail retient à l'intérieur.

L'étendue du jardin est basée principalement sur le nombre de personnes qui composent la famille. Si l'espace est abondant, les frais de sarclages et binages seront sensiblement diminués en faisant les rangs dans le sens de la longueur plutôt que sur le travers du jardin et en laissant assez d'espace entre les rangs pour sarcler et biner avec un cheval ou un petit sarcler à moteur.

Ceux qui ont l'habitude de faire un jardin sont assez au courant du nombre de rangs ou de plants nécessaires pour répondre aux besoins de leur famille, mais pour les nouveaux, ou ceux qui sont moins familiers, nous donnons quelques précisions sur les principaux légumes en vue de leur aider.

Le nombre de plants et de rangs indiqués plus bas est supposé produire assez de légumes pour six personnes dont deux adultes. Les chiffres entre parenthèse représentent des rangs et ceux-ci sont considérés comme ayant deux pieds de longueur. Pommes de terre (12 à 15) dont 1/4 hâtives; épinards, bettes à carde, laitues (1/2 de chaque); Choux (2) dont 1/3 hâtifs; pois verts (5); fèves à beurre (1 1/2); fèves et pois secs (4 à 5); carottes (1 1/2); maïs sucré (3); betteraves (1); oignons (2); navets et panais (1/2 de chaque); tomates, 50 à 75 plants dont la moitié hâtives; concombres et courges, 15 à 20 plants de chaque.

Si vous désirez des renseignements supplémentaires, adressez-vous à la Station Expérimentale la plus rapprochée de chez-vous.

C.-E. STE-MARIE, Régisseur associé.

Station Exp. fédérale, L'Assomption, Qué.

L'utilité d'un plan de culture

Notes des Fermes Expérimentales

Comme toute entreprise de quelque importance, l'exploitation rationnelle d'une ferme assure gé-

néralement de meilleurs résultats, si son administration est basée sur un plan d'action préalablement dressé. Pour réaliser ces conditions de succès, il s'en suit que le plan de culture est le premier travail à faire pour exploiter convenablement un fond de terre arable, année par année.

Pompes automatiques — Accessoires de plantations de tabac jaune — Peintures et vernis "Mont-Royal"

F. Ratelle

FERBLANTIER — PLOMBIER

575, St-Viateur, Joliette
Téléphone 475

Il consiste à rédiger le programme de toutes les opérations culturales à effectuer durant la saison de végétation future dans chaque champ des rotations en cours sur la ferme, ainsi que l'énumération de la quantité de matériaux requise pour chaque culture donnée, à savoir les fertilisants, les semences, les protectants des récoltes, etc.

Avec de telles données, il résulte que les travaux culturaux s'exécutent avec une plus grande économie de temps et de main d'œuvre, tout en réduisant au minimum les erreurs possibles d'opération. Un autre avantage non moins important pour la vie rurale en découle également. Le cultivateur, qui adopte cette pratique annuelle, entraîne inévitablement ses fils à s'intéresser d'avantage à la culture du sol, du fait qu'ils exécutent dans les champs des travaux qu'ils auront débattus longuement au préalable avec leur père.

Le temps le plus propice pour faire ce plan de culture est l'hiver. Durant cette saison, les soirées sont longues et elles sont toutes désignées pour discuter à fond le programme de culture de la saison de végétation qui s'en vient. Pour ce faire, il faudra tenir compte en premier lieu des rotations en cours sur la ferme, faire une revue des rendements obtenus l'année précédente afin de découvrir les améliorations à faire, soit par l'épandage, l'épierrement, le chaulage, la fertilisation, etc. Ensuite on rédigera les travaux à exécuter dans chaque champ donné, ainsi qu'une liste détaillée de toutes les fournitures nécessaires pour effectuer le semis de telle et telle culture. Immédiatement après, on devrait pourvoir aux achats d'usage pour éviter d'être pris à l'improviste lorsqu'il sera temps de commencer les travaux dans les champs.

Actuellement, les autorités en agriculture de Québec exhortent les cultivateurs par la radio et la presse à placer dès maintenant leurs commandes de fournitures de semence dont ils auront besoin cette année, de peur qu'elles leur soient refusées en les plaçant au printemps seulement. En cela, elles veulent, par l'importation, obvier à la rareté existante de ces marchandises dans la province de Québec, spécialement les céréales et les graines fourragères. Cette situation actuelle est causée, comme on le sait, par la mauvaise qualité des récoltes de l'an dernier, particulièrement dans l'Est canadien.

Ainsi, il serait désirable que chacun suive le mot d'ordre donné. A cette fin, complétons au plus tôt possible le plan de culture pour la prochaine saison de végétation pour placer sans retard toute commande affectant les semences du printemps. De cette façon, aucun cultivateur ne sera privé de semence de qualité pour ensemencher ses champs. Il s'en suivra, inévitablement, une plus grande étendue de terrain cultivé, des rendements plus abondants des récoltes et une ré-

ponse plus adéquate à l'effort de guerre sur le front agricole canadien.

Paul-Emile COTE, adjoint en agriculture, Division des stations de démonstration, Station Expérimentale, Normandin, Qué.

Résumé de la situation actuelle de l'élevage du lapin dans la province de Québec

1. — LE PRODUIT

Le climat de la province de Québec est très favorable à l'élevage des meilleures races de lapin pour la viande et particulièrement pour la fourrure, à cause de la rigueur de notre climat hivernal. Un animal à fourrure donne une belle peau quand il vit au froid.

2. — LE MARCHÉ

La province de Québec, le Canada et les Etats-Unis dépendent de l'importation des lapins pour leur approvisionnement. Les sources d'importation étaient autrefois en Europe, elles sont maintenant en Australie et en Nouvelle-Zélande dont la production est insuffisante pour alimenter un marché toujours grandissant. Toute l'Amérique du Nord est donc un marché considérable, à la portée de la province de Québec pour écouler les produits de l'élevage du lapin, viande, fourrure, etc., etc.

3. — COMMENT PROFITER DE CE MARCHÉ

En développant l'élevage du lapin pour en faire une véritable entreprise commerciale et non plus un passe-temps pour amateurs. Pour s'assurer du marché il faut

une production considérable et continue qui puisse répondre à la demande en tout temps. La production actuelle est trop insuffisante et clairsemée pour intéresser le marché.

4. — COMMENT DEVELOPPER L'ELEVAGE DU LAPIN

En montrant à nos gens comment s'y prendre pour réussir, c'est-à-dire en les instruisant dans cette activité. En leur faisant profiter de l'expérience et de la recherche de ceux qui s'adonnent à l'élevage du lapin pour en développer les possibilités commerciales. La cuniculture s'apprend tout comme l'aviiculture, l'élevage des bestiaux, la culture maraîchère, etc.

5. — COMMENT INSTRUIRE LES ELEVEURS

Il y a actuellement, à leur portée, un cours complet par correspondance préparé par l'INSTITUT CANADIEN DE CUNICULTURE. L'enseignement de la cuniculture ne doit pas s'arrêter là, mais pénétrer dans tous les milieux agricoles par l'entremise de nos écoles d'agriculture, nos cercles et nos associations agricoles.

UN COURS D'AVICULTURE A L'ECOLE REG. DE ST-BARTHELEMY

Lundi le 28 février s'ouvrait à l'Ecole d'Agriculture une semaine d'aviiculture en collaboration avec le secrétariat provincial (service de l'aide à la jeunesse) et le Ministère du Travail. Près de 150 personnes ont suivi ces journées d'étude données pour l'avancement et le perfectionnement de cette section de l'agriculture.

La séance d'ouverture était présidée par M. le chanoine L.-P. Lamarche, curé de la paroisse qui souhaite la bienvenue à ce groupe imposant. M. A. Charbonneau, agronome régional, exprima sa satisfaction en face des débuts si prometteurs et en profita pour y joindre des conseils pratiques. M. Raoul Dumaine, instructeur avicole, présente les invités. Un groupe de citoyens, délégués des deux coopératives de St-Barthélemy, assiste à cette séance d'inauguration.

Voici les différents aspects sous lesquels les sujets ont été traités: L'élevage du poussin... l'importance de la nourriture verte dans l'élevage des poulets... l'alimentation des pondeuses... les rôles des postes de mirage et de classification des oeufs... comment produire des oeufs de qualité et les conserver... l'alimentation et le soin des poules pour la reproduction... la possibilité de production de la volaille abattue... l'importance de se servir des sujets reproducteurs de choix... le contrôle au Livre d'Or pour les volailles (R.O.P.)... démonstration sur la sélection des pondeuses... les maladies de la volaille, hygiène et prévention... l'élevage de la dinde... le développement avicole et ses possibilités économiques dans le district... étude sur les principes de construction de poulaillers. Il est facile de constater à la lecture des différentes questions traitées que tous les points importants concernant l'aviiculture ont été expliqués à tout l'auditoire intéressé.

Ces conférences, causeries, démonstrations ont été données par MM. les instructeurs avicoles suivants: R. Dumaine, B. Chagnon, M. Maltais, H. Dumaine, L.-A. Bélisle, E. Gauthier, J.-A. Cartier, D. Desjardins, L.-P. Morin, Dr G. Lemire, m.d.v.

D'autres questions ont été développées, signalons entre autres: L'organisation de la ferme et ses problèmes par M. J.-E. Foucher; le rôle et l'importance des coopératives agricoles dans le district, par M. J.-A. Charbonneau, agronome régional; l'aviiculture et ses possibilités de développement dans le Québec, par M. C.-E. Benoit, chef du service.

Il y avait trois séances par jour, celle du soir était consacrée à la discussion, à la solution de certaines questions spéciales. Une représentation cinématographique offrait des films choisis en rapport avec les études de la journée. Jeudi, le groupe, sous la direction de M. R. Dumaine, fit la visite du Couvoir de St-Barthélemy et de la fromagerie.

En plus des agriculteurs du cours régulier les élèves ont été recrutés dans les paroisses suivantes:

Saint-Cuthbert	30
Saint-Norbert	27
Saint-Barthélemy	19
Lanoraie	5
Ile Dupas	5
Ile St-Ignace	4
Maskinongé	4
Saint-Viateur	2
Saint-Edmond	1

L'Ecole d'Agriculture a mis sa salle à la disposition des organisateurs. Tous les candidats ont subi deux examens dont les résultats seront publiés plus tard.

Vendredi après-midi avait lieu

CHEVAL REPRODUCTEUR

"Prince Dale" Record 2.04 1/2
Engr. No 6291

Pesanteur 1,200, couleur rouge foncé

A REMPORTE LE TROPHEE DE LA PROVINCE DE QUEBEC EN 1942

"Abbedale" (2.01 1/4) est le père de "PRINCE DALE"

Pour appointements, s'adresser à

Ferréol Lafortune

VAUCLUSE,

Co. L'ASSOMPTION

Par téléphone à JOLIETTE: 393 s. 14

Eleveurs de poulets

AUGMENTEZ VOS REVENUS EN ACHETANT VOS
POUSSINS AU COUVOIR COOPERATIF DE

St-Barthélemy (Berthier)

Antonio HEBERT, gérant

PLYMOUTH ROCK BARREE — Provenance R. O. P.

Sujets de choix — Demandez nos prix



la clôture sous la présidence de M. le Curé. Parmi les orateurs qui ont adressé la parole mentionnons: M. G.-E. Benoit, M. Audet, représentant de l'Aide à la Jeunesse, M. A. Charbonneau, M. le curé L.-P. Lamarche. Puis vint l'examen final avant de se disperser, heureux et contents des leçons pratiques reçues durant ces réunions intéressantes que des aviculteurs compétents présidaient.

M. Raoul Dumaine, le principal organisateur, mérite toutes nos félicitations pour le grand succès remporté durant cette semaine avicole. Le choix des conférenciers, le nombre des élèves assistant à tous les cours, les nombreuses démarches obligatoires afin de mettre tout à point, nous disent suffisamment tout le travail qu'il s'est imposé pour la parfaite réussite de cette entreprise dont il tenait à doter Saint-Barthélemy. Au nom de tous nous lui adressons nos meilleures félicitations et nous émettons le vœu qu'il saura l'an prochain renouveler ce geste que tous les aviculteurs du district apprécient grandement. Le résultat de cette année est un gage prometteur pour l'avenir.

Trois bourses mises au concours les 4 et 5 avril

Par la Corporation des Agronomes de la province de Québec

Les concours pour les bourses d'étude suivantes: 1) — L'étude de la production maraîchère sur les sols organiques; 2) — L'électrification rurale; 3) — La distribution et le commerce des produits agricoles, et spécialement des fruits et légumes, bourses offertes par la Corporation des Agronomes de la province de Québec et certaines entreprises qui s'intéressent au progrès de l'agriculture, auront lieu les 4 et 5 avril, à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, 535, avenue Viger, Montréal.

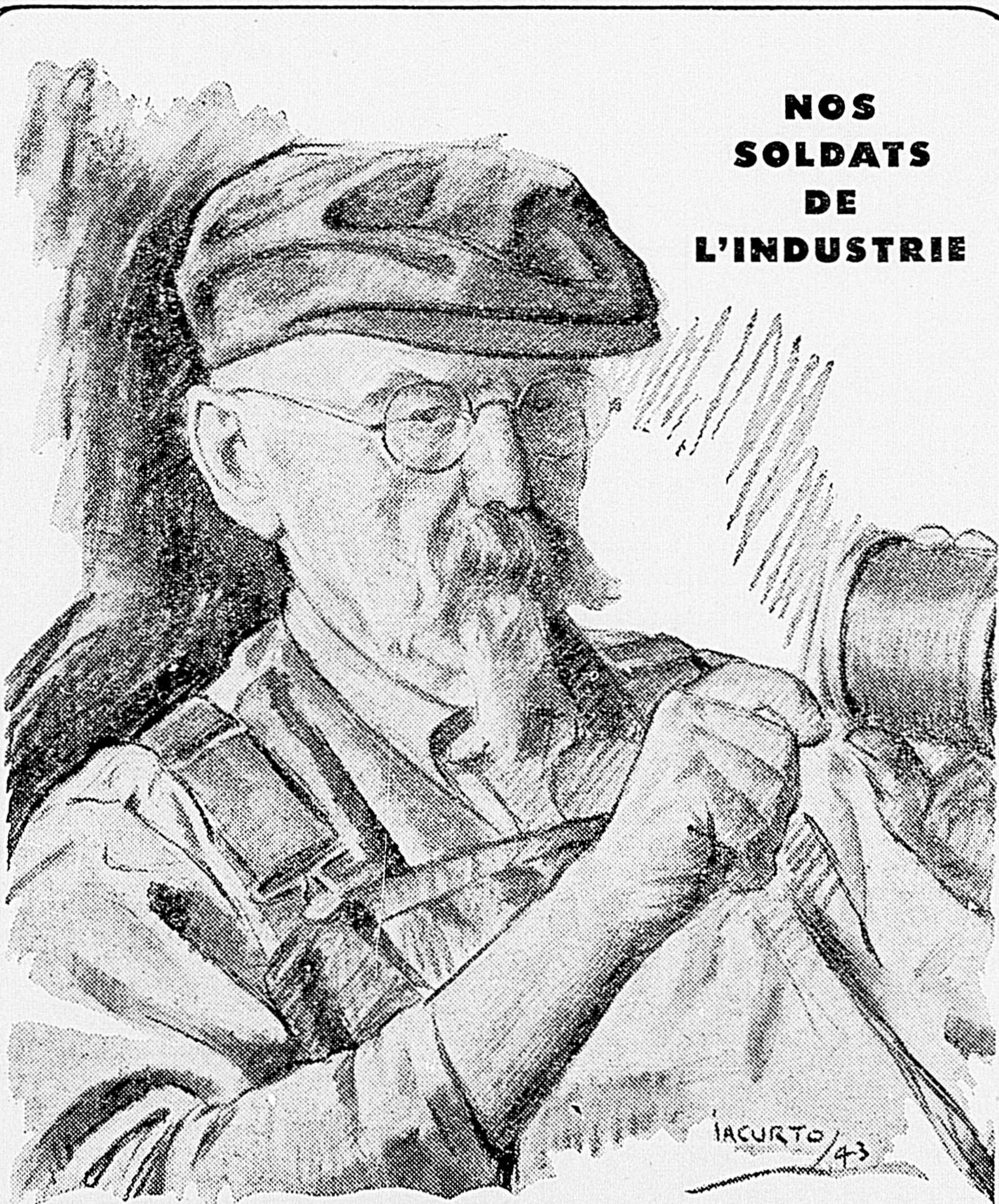
Les examens proprement dits débiteront le 4, à 9 heures du matin, et le jury des bourses d'étude siégera le 5 avril.

Les candidats qui se sont inscrits devront donc être présents à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, à l'heure et à la date indiquées ci-dessus.

PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS
Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS
FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.



NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Voici, choisi parmi des milliers de travailleurs canadiens, un homme qui mérite d'être cité en exemple à toute la population: M. Paul-Samuel Doré, âgé de 73 ans, mécanicien et surintendant d'une usine de Joliette. Toute sa vie, M. Doré fut un meneur d'hommes; on l'a toujours vu au premier rang, chaque fois que les intérêts de sa ville, de sa province ou de son pays furent en jeu. Malgré son âge,

M. Doré donne, cette fois encore, un magnifique exemple de courage et de détermination en travaillant avec dévouement à fabriquer des pièces d'équipement dont nos troupes ont besoin. Si nous tenons aujourd'hui à vous présenter M. Doré, c'est qu'il représente avec honneur tous les loyaux travailleurs du Canada, tous les Canadiens patriotes qui savent que la victoire commence à l'usine.

Téléphones: { Bureau: 42 Boîte postale: 100
Maison privée: 175

J.-A. BOISVERT

ASSURANCES GENERALES
représentant de la
GREAT WEST LIFE ASS. CO.
501, rue NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

Commerce de boucherie à vendre

• BEAU COMMERCE, EN PLEINE ACTIVITE •
et comprenant: maison, outillage, etc.

— AU VILLAGE DE L'EPIPHANIE —
Raison: cause de maladie.

S'adresser au
Notaire Forest, L'Épiphanie

ST-IGNACE DE LOYOLA

(De notre correspondant)

BAPTEMES — Le 2 mars, Marie - Jacqueline - Ginette - Gisèle, enfant de M. et Mme Paul Cournoyer (Francisca Valois). Parrain: Maurice Valois; marraine: Imelda Cournoyer, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

— Le 2 mars, Marie - Réjeanne - Huguette, enfant de M. et Mme Aldéus Thibault (Rose-Blanche Boucher). Parrain: Bellemare Thibault; marraine: Rose-Aimée Guévremont, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

* **SEPULTURES** — Le 22 février furent chantées les louanges de Nicole Laforest décédée à l'âge de cinq mois, enfant de M. et Mme Gaston Laforest (Gemma Guévremont).

— Le 24 février eurent lieu les funérailles de M. Gérard Guévremont, époux de Yvette Carpentier, décédé après quelques jours de maladie, à l'âge de 30 ans.

Le service fut chanté par M. le curé D. Ricard assisté de M. le curé A. Grégoire, de l'Île Dupas et de M. le vicaire M. Roy.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse, deux jeunes enfants: Jean-Claude et Claudette; son père et sa mère: M. et Mme Alexis Guévremont; ses frères: Joseph, Romain, Jean, Philippe et Arthur; ses sœurs: Mme Ovide Blais, de Lanoraie; Mme Gérard Chevalier, Marie-Anne, Bernadette et Hélène.

— Le 2 mars est décédée Mme Lucien Bergeron (Eugénie Lavalée) âgée de 40 ans.

Le service fut chanté par M. le curé D. Ricard assisté de M. le curé Grégoire de l'Île Dupas, et de M. l'abbé M. Roy.

Outre son époux, la défunte laisse ses filles: Cécile, Rosette et Juliette; ses fils: J.-Baptiste et Réal.

Aux familles éprouvées nous offrons nos plus sincères sympathies.

Les conditions d'une paix juste d'après Pie XII

L'enseignement du Pape sur la paix pénètre peu à peu les esprits. Plus nombreux sont maintenant les hommes publics et les journalistes qui s'opposent à la doctrine de haine prêchée encore par quelques irréductibles. Mais la diffusion de l'enseignement pontifical ne doit pas cesser. Il faut d'abord le faire connaître aux catholiques, qui gagneront ensuite les autres. Aucun ne devrait l'ignorer. La fête du Pape a donné lieu à une belle propagande. Nous pourrions citer bien des cas: un directeur de congrégation qui distribue le feuillet à tous ses congréganistes, un voyageur de commerce qui en achète mille exemplaires et les sème le long de sa route dans les trains, les hôtels et les magasins... Il faut continuer et même intensifier cette propagande. Le feuillet de quatre pages, publié par l'École Sociale Populaire, ne se vend que 10 sous la douzaine, et meilleur marché encore par quantité.

Le danger des ambitions soviétiques

"Si on ne voit pas à reconstituer une Pologne forte après la guerre, si on cède à la Russie 51.6 pour cent de son territoire, comprenant près de 40 pour cent de sa population, les écluses seront ouvertes; ce n'est pas seulement la Pologne qui sera submergée et engloutie par la marée communiste. Une Allemagne brisée et probablement démembrée,

Carrière à vendre

A ST-BARTHELEMY
Adresser toutes communications à
Louis Allard
propriétaire
St-Barthélemy, (Berthier)

Poêle à vendre

Poêle à vendre, 6 ronds, réchaud, réservoir, garanti cuire et chauffer à la perfection. S'adresser à PATRICE BEAUDOIN, Crabtree Mills, Qué. 9 m. 1 f. p.

Maison demandée

On demande à acheter une maison à 2 étages, de 8 à 10 appartements et située à Joliette, à Berthierville ou dans les villages de Lanoraie ou Lavaltrie. S'adresser à Mlle H. DESROSIERS, 10356, rue Francis, Sault aux Récollets. 9 m. 1 f. p.

Terre à vendre

Une terre de 120 arpents, à l'Épiphanie, à 10 arpents du village. Maison avec eau courante et électricité. Bâtimens et dépendances en bon ordre. S'adresser à ARTHUR ROBERT, l'Épiphanie. 9 m. 2 f. p.



Permanents de tous genres avec ou sans machine
■ ONDULATIONS ■
Coupe de cheveux — Traitement à l'huile

A.-M. Poirier
60 sud, Pl. Bourget, Tél. 61

Poussins "Bray"

Nous pouvons livrer immédiatement des poussins Bray de plusieurs couvées. Nous avons aussi des poussins en croissance, mais nos commandes sont nombreuses, nous sommes forcés de vous demander de vous presser à communiquer avec nous. Le printemps étant arrivé, il faut donner votre commande sans délais. Nos agents sont: Geo.H. READ et Cie, St-Félix de Valois; Damien Boucher, St-Ambroise de Kildare; T.-P.-L. WOODS, St-Félix de Valois; Denis ROBITAILLE, St-Sulpice.

Important Homme demandé

Pour Territoire Rawleigh. Véritable opportunité. Nous vous aidons à commencer. Ecrivez RAWLEIGH, Dépt. 512-o-c, Montréal.

Terre à vendre

Situé dans le village de St-Alexis, bien bâtie, 40 arpents de terre arable. Commodités modernes. Vendra avec ou sans roulant. S'adresser à nos bureaux. 24 f. 4 f. p.

Terre à vendre

Une terre située dans le rang Ste-Béatrix à 1.4 mille du village, superficie 125 arpents, bâtie de maison, hangar, bâtimens et poulailler. Le tout en bon ordre. Sucrierie établie. S'adresser à Mme H. PELLETIER, Ste-Béatrix. 24 f. 4 f. p.

Moteurs à vendre

Moteurs neufs, de 1-4 — 1-3 — 1-2 force, à vendre chez AZELLUS ARCHAMBAULT, St-Lin (L'Assomption), Tél. 47w. 2 mars 8 f. p.

Camp d'été à vendre

A 1 1/2 mille du village. Terrain de 1 1/2 arpent. Très beau site, source fraîche, etc. S'adresser à EUGENE JETTE, Crabtree Mills. 17 fév. 4 f. p.

SPIRELLA

Une marque qui donne toujours satisfaction
CORSETIERE D'EXPERIENCE

Louise Lachapelle
427, RUE ST-VIAEUR, JOLIETTE

Huile de Charme No 40

PARFUM PUR D'ORIENT. — Exquis, mystérieux, durable. Développe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. \$1.00, par malle, port payé. (Gros échantillon 25c) Emballage discret, garanti. — Commandez à: PARFUMERIE IDEALE, Enrg., Casier 1352, Québec, P. Q. 10 fév. e.

Aux cultivateurs

M. Victor TELLIER, de Notre-Dame de Lourdes, met à la disposition du public son cheval reproducteur de race "Standard Brand". Une jument saillie et vendue est payable. 17 fév. 4 f. p.

COUTURE

POUR DAMES ET ENFANTS

Pour votre couture et vos réparations de robes et manteaux, adressez-vous à

Mlle H. Caron
784, MANSEAU, JOLIETTE
Spécialité:
Ouvrage de fantaisie pour bébés, rideaux, etc.

Élégance Féminine !

Dans tous les tons et tous les styles.



Chaussures pour fillettes et bébés

J.-G. Perreault
Chaussures
503 NOTRE-DAME,
Tél.: 1231 Joliette

Ouvrières demandées

Femmes de 18 à 45 ans

- BONS SALAIRES,
- EXCELLENTES CONDITIONS DE TRAVAIL

avec des milliers de compagnes satisfaites.

TRANSPORT GRATUIT

Celles qui désirent habiter aux résidences bénéficient de salles de récréation, facilités de buanderie, cinéma. Prix modiques.

Bons repas à l'usine à taux raisonnables

Se présenter au Bureau du **Service Sélectif National**
le plus rapproché
Réf. BR. 424

Annonce approuvée par le Service Sélectif

Balance à vendre

Grosse balance pouvant peser jusqu'à 5 tonnes. S'adresser à EDOUARD BELLEROSE, St-Félix de Valois. 17 f. 4 f. p.

AVIS

AUX CULTIVATEURS

Si vous avez besoin d'engrais chimique achetez au plus tôt. — Pour plus amples renseignements, vous voudrez bien passer à nos bureaux, et nous vous ferons connaître les changements dans les différentes analyses ainsi que les prix.

LS DESROCHERS & FILS
537, Notre-Dame, Joliette
"Si c'est de la ferronnerie, nous l'avons"

Le sucre est rare!

ACHETEZ et employez "SUCRINE" un bon substitut du sucre. LIQUIDE. Agréable au goût. Sucre tous breuvages chauds ou froids. Economise le sucre dans pâtisseries, céréales, compotes, desserts, etc.

AIDE AU RATIONNEMENT. Direction anglaise et française. (Echantillon sur demande 10c.) Emballage garanti. Livraison rapide. PRIX MALLE PAYEE. Bouteille 2 oz. (1 — \$0.75) (6 — \$4.25) (12 — \$8.00) Bouteille 16 oz. (1 — \$4.00). Adressez commandes avec bon mandat à: LES BONS PRODUITS ENRG., 351 Blvd Charest, Québec, P. Q. 23d. e.

Automobilistes attention !

Vous trouverez à bon compte, chez LEO RONDEAU, garage à Lanoraie, toutes les parties d'autos usagées (General Motor) et différentes autres marques d'automobiles usagées. Une visite est sollicitée. S'adresser à Marie-Jean Rondeau, Lanoraie, P. Q. 20 janv. j.n.o.p.

AVIS

AUX CONSTRUCTEURS

Si vous construisez ou modernisez vos bâtisses, consultez la Maison LS DESROCHERS & FILS, qui a toujours en entrepôt le plus grand assortiment de matériaux de construction. — Agents pour les produits Canadian Johns-Manville Co. tel que que bardeaux d'amiante, Cedar-grain, planches murales (Ten-Test), Insul-Board, Wallboard, Flex-Board, Insul-Brick, Sheetrock, Laine isolante, brique, ciment, etc.

LS DESROCHERS & FILS
537, Notre-Dame, Joliette
"Si c'est de la ferronnerie, nous l'avons"
Vendeurs autorisés pour les Peintures et Vernis C-I-L.

NOUVELLE ADRESSE
Ant. Fortin, D.C.
CHIROPATICIEN
Diplômé de Palmer
60, Sud, Place Bourget, JOLIETTE
(voisin du magasin United)

LE SYSTEME BANCAIRE EST SOUPLE

Il évolue constamment afin de s'adapter aux besoins changeants du pays

PAR EXEMPLE...

Vous êtes-vous déjà demandé ce que deviennent vos coupons de rationnement? L'épicier apporte vos coupons de sucre, de beurre et autres à sa banque, laquelle, en tant qu'agent du gouvernement, constate l'identité de millions de coupons utilisés et en fait la comptabilité. Ce gros travail de tenue de livres n'est que l'une des tâches supplémentaires que les banques ont ajoutées à leurs services de guerre.

Une autre de ces tâches, c'est le paiement, pour le compte du gouvernement, des subsides que comporte le contrôle des prix. Une autre encore consiste à effectuer les opérations de change, à titre d'agent du Comité de contrôle des changes étrangers.

Les banques se sont en outre orga-

nisées en vue de desservir à la fois les camps militaires et les nouveaux centres industriels nés de la guerre.

En consentant des prêts à l'industrie et à l'agriculture, elles ont aidé à l'augmentation de la production des matières premières, des armements et des vivres.

Elles ont assuré l'émission d'environ \$5,700,000,000 d'Obligations de la Victoire et de Certificats d'épargne de guerre, tout en prêtant directement leur concours financier au gouvernement au moyen d'avances à court terme.

Elles ont assumé toutes ces tâches malgré le remaniement de leur personnel que leur a imposé l'enrôlement de 8,360 employés de banque d'expérience.

Les exigences pressantes de la guerre ont révélé que les banques canadiennes sont désireuses et capables d'adapter rapidement leurs services à une situation nouvelle. Elles démontrent une fois de plus la puissance du système bancaire, qui a fourni une base financière solide à l'effort économique le plus considérable que la nation ait fait dans toute son histoire, et qui saura avec autant de ressources faire face aux problèmes de demain.



LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

une France affaiblie seront incapables de repousser le flot précipité sur elles. Ce qui autrefois dans l'histoire a été le rêve des peuplades mongoles et des Turcs, deviendra une réalité vécue: la chrétienté d'Europe sera terriblement mutilée, si elle n'est pas complètement détruite".

Ainsi débute une importante étude du National Catholic Welfare Conference de Washington. Le travail est appuyé sur des documents de valeur et porte sur les territoires disputés entre la Russie et la Pologne. On y décrit l'histoire de ces contrées depuis les premiers temps de l'Europe chrétienne jusqu'à nos jours. Les traités auxquels a participé la Russie sont soulignés ainsi que les engagements de l'Angleterre et des Etats-Unis garantissant l'inviolabilité de ces traités, promettant de leur appliquer les principes de la Charte de l'Atlantique sur le respect de la libre volonté des peuples.

"Une frontière strictement ethnographique entre la Pologne et la Russie sera toujours difficile à tracer, lit-on dans cette étude. Les hommes d'Etat de Versailles, il est vrai, ont considéré l'ethnographie comme un des principaux critères du règlement, mais les considérations religieuses et culturelles occupent une place de plus en plus importante maintenant que le communisme s'est révélé en opposition formelle avec les conceptions de vie de l'Europe occidentale."

Pas de crucifix !

Une note parue dans la revue des Jésuites "Relations" nous apprend le fait suivant: "Les autorités de la Martinique reçoivent ordre du Comité de Libération Nationale du général de Gaulle d'avoir à enlever le crucifix dans les écoles".

Nous avons peine à croire que le Général, qu'on nous avait dit être un catholique pratiquant, se soit prêté à cette manœuvre des loges maçonniques françaises qui, de tout temps, ont paru fort actives autour du Comité de Libération.

Dans certaines parties du Canada une lutte semblable est faite contre les crucifix dans les écoles, même celles fréquentées par les catholiques.

Est-il vrai que nous nous battons pour la liberté et la démocratie chrétienne?

(L'Ordre Social)

MASCOUCHE

Notes de l'école Côte Georges, dirigée par Blanche Laporte, inst. — 7e année: Hélène Renaud 87.5; 6e: Gérard Samson 84; 5e: Pierrette Renaud 76.7; 4e: Jean-Paul Samson 74.5; 2e: Lucette Renaud 98; 1e: Lise Renaud, Excellent.